

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Université Abdel Hamid Ibn Badiss. Faculté des Langues Étrangères
Département de Langue Française

Polycopié de cours

Pour une histoire de la littérature africaine : des origines à nos jours.
Textes & contextes

Spécialité : Littérature et civilisation francophones

Unité d'enseignement Semestrielle : Master II

Dre Khedidja BENAMMAR .HDR en Sciences des Textes Littéraires / 2021/2022



أعمارة عبد الرزاق
رئيس اللجنة العلمية لضم
اللغة الفرنسية

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Université Abdel Hamid Ibn Badiss. Faculté des Langues Étrangères
Département de Langue Française



Polycopié de cours

**Pour une histoire de la littérature africaine : des origines à nos jours.
Textes & contextes**

Spécialité : Littérature et civilisation francophones

Unité d'enseignement Semestrielle : Master II

Dre Khedidja BENAMMAR .HDR en Sciences des Textes Littéraires / 2021/2022

Objectifs de l'enseignement:

Le cours général « Pour une histoire de la littérature africaine : des origines à nos jours. Textes & contexte » a pour objectif de donner une vue d'ensemble de la culture et des problèmes sociopolitiques du monde noir tels qu'ils sont perçus à travers les différentes phases de la littérature noire des origines à nos jours. Présenter les grandes œuvres littéraires et les principales valeurs esthétiques du continent africain reste le point nodal de ce cours.

Les points ciblés sont :

- Maîtrise des concepts fondamentaux (Terminologie)
- Découverte des conditions d'émergence de cette littérature
- Réveil du nègre et retombé sur la littérature africaine
- Négritude /Migritude
- Littérature de l'extrême contemporain
- littérature *afropolitaine* et écrivains *afropéens*

Connaissances préalables recommandées : Notions de bases

- Littérature de langue française /d'expression française
- Littérature francophone
- Littérature maghrébine / comme élément de comparaison.

Résultats attendus :

À la fin de ce cours les étudiantes et étudiants seront en mesure :

- d'expliciter la distinction entre : Littérature du continent noir, Littérature africaine, Littérature subsaharienne, Littérature monde,
- de rédiger les résultats d'apprentissage sous forme de synthèse,
- d'aligner leurs résultats d'apprentissage avec l'évaluation et les activités proposées.

Nombre de séances : 12

Durée:18 H

Supports utilisés :

Tableau, polycopie 'data show, support sonore, bande publicitaire, Projection filmique.

AVANT -PROPOS

Ce cours est constitué de douze séances, qui se succèdent. En effet, chaque séance introduit un petit nombre de notions réutilisées dans celle qui suit. Deux outils permettent aux étudiant.e.s de naviguer à travers le réseau notionnel du cours :

1. Au début du cours durant les deux premières séances, une liste de concepts introduits selon leur ordre d'apparition dans le polycopié de cours.
2. À la fin du polycopié, les étudiant.e.s trouveront un portefeuille de lectures qui comporte des textes et articles de référence. C'est un incontournable apport de connaissances qui permettra à chaque apprenant.e de compléter ses prises de notes.

Références de base :

Les textes du portefeuille de lecture constituent une information fondamentale sur le sujet traité et la somme de connaissance de base sur la littérature subsaharienne.

Avertissement

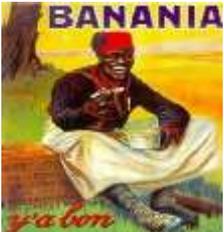
Les notions importantes apparaissent dans une typographie spéciale pour attirer l'attention de l'apprenant (notamment dans les intitulés) Chaque leçon se termine par une liste de lectures requises ou suggérées et par des exercices pratiques mettant en jeu les notions examinées.

PLAN DU COURS

<u>Séance</u>	<u>Objectif</u>	<u>Matériel</u>	<u>Évaluation</u>	<u>Durée</u>
<p><u>Séance 1</u></p> <p>Introduction à la littérature africaine Terminologie : (de la littérature noire à la littérature monde)</p>	<p>Familiarisation avec les différentes terminologies :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Littérature du continent noir -Littérature africaine -Littérature subsaharienne -Littérature monde. <p><u>Conclusion :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Pléthore de désignation en fonction de l'évolution du monde, des brassages et des mobilités -La littérature comme moyen de visibilité de l'homme noir. 	<p>TABLEAU + Polycopié</p>	<p><u>Évaluation individuelle écrite/ à remettre 15 jours plus tard.</u></p> <p>Questions de synthèse</p> <p>1/ Comment s'est opéré le passage de la littérature noire à la littérature subsaharienne ? -Quelles pertinences ? -Quelles évolutions ? -Quelles retombées pour la littérature africaine ?</p> <p>2/ Qu'est-ce-que la francophonie ?</p> <p>3/ Qu'appelle-t-on le français tirailleur ?</p> <p><u>Corpus d'appui</u> Jacques Chevrier, <i>Littératures Francophones d'Afrique noire</i>, Aix-en-Provence, Édisud, 2006.</p>	<p><u>1H30</u> <u>X2</u></p>

<p>Séance 2</p> <p>- Conditions d'émergence de la littérature noire/ -Réveil de l'homme noir</p>	<p>Les causes du réveil noir :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Historiques -Politiques -Sociales -Prises de conscience de la condition injustes de la vie des noirs : -Guerre14-18 : -le noir/chaïr à canons <p>-Français tirailléur/ langue primitive</p> <p>-découverte de la réalité de l'homme blanc/ banalité.</p> <p>-Les expositions coloniales et les zoos humains.</p>	<p><u>TABLEAU</u></p> <p>+ <u>Polycopié</u></p> <p>+ <u>Data Show (projection filmique) Le documentaire</u></p> <p><u>Sauvages, Au cœur des zoos humains</u> est réalisé en 2018 par Pascal Blanchard, historien, spécialiste des « zoos humains » et Bruno Victor-Pujebet, auteur-réalisateur.</p> 	<p><u>Contrôle des acquis :</u></p> <p>Quelles sont les causes du réveil de l'homme noir et ses conséquences sur la littérature ?</p> <p>Le film documentaire : Sauvage au cœur des Zoos Humains est :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Une histoire inavouable de l'époque coloniale. 2. L'invention du sauvage. 3. La banalisation du Racisme. <p>Résumez les séquences qui le démontrent.</p>	<p><u>1H30</u> <u>x1</u></p>
---	--	---	---	----------------------------------

	<p><u>Un autre regard blanc sur le noir</u></p> <p>-Spectacle et revue nègre. -Engouement de l'art nègre : Braque/ Picasso Valorisation du noir par la littérature : René Marant/Blaise Cendrars. <u>Conclusion</u> -visibilité de l'homme noir -valorisation de sa culture. - réalité « banale » de l'Homme blanc</p>			
--	---	--	--	--

<p>Séance 3</p> <p>Expression du réveil nègre et les poètes penseurs de la négritude</p>	<p>1930 : -concept de la négritude et affirmation de sa couleur :</p> <p>-Mouvement littéraire, intellectuel et anticolonialiste -Rejet de la dévalorisation du noir par le blanc</p> <p>-</p> <p>Prise du destin de l'Homme noir par lui-même : possession de la langue et promotion de sa culture et sacivilisation</p> <p>Césaire, Damas Senghor</p>	<p>Tableau + Précis sur polycopié sur Césaire, Damas, Senghor. +Data Show (vionnage publicité y'a bon banania Un cliché raciste</p>  <p>Description : On voit un tirailleur sénégalais qu'on reconnaît par la chéchia rouge/ Uniforme du tirailleur avec une tasse de chocolat fumant à la main et avec un sourire de satisfaction, dans une expression simplifiée il dit : Y'a bon banania à la place de le banania, c'est bon !</p> 	<p><u>Contrôle des connaissances.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce-que la négritude ? - Qui sont les pionniers -Quelle est leur œuvre majeure ? <p>Extraits de pamphlet, de discours. Ex : Senghor et « Le rire Banania »</p> <p>Extraits à étudier en classe : * Aimé Césaire <i>-Cahier d'un retour au pays natal</i> <i>Ma négritude (Portefeuille de lecture)</i> <i>Support sonore</i> : Écoute du poème intitulé : <u>Poème à mon frère blanc</u> https://www.youtube.com/watch?v=lpqGJXPzxME.</p> <p>*Léon Gontran Damas <i>-Black label et autres poèmes</i> Consulter li lien : https://sites.google.com/site/httpwwwleondamasmine deriencom/</p> <p><u>Fiche de lecture</u> <i>Il est déjà demain</i> d'Henri Lopes</p>	<p><u>1H 3</u> <u>0x1</u></p>
---	--	--	--	-----------------------------------

	<p>Conclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Négritude/ promotion de l'Ho noir -Naissance d'une culture. 			
<p><u>Séance 4</u></p> <p>Engagement littéraire des pionniers ;</p>	<p>Les pionniers de la littérature noire 1920</p> <p><u>-Prise de conscience de l'Homme noir d'hégémonie du blanc.</u></p> <p>-L'Homme noir en action pour sa visibilité sociale, politique et culturelle.</p> <p>L'Homme noir est à l'honneur. C'est une entreprise de réhabilitation.</p>	<p><u>Tableau</u></p> <p>+</p> <p><u>Polycopié</u></p> <p><u>Extraits de quelques textes de pionniers de la littérature noire</u></p>	<p><u>Activité :</u></p> <p><u>1)Fiche de lecture :</u></p> <p>- Ferdinand Oyono/Ahmadou Ampathé Bâ.</p> <p><u>Étude d'extraits</u></p> <p>(Voir polycopié)</p> <p>2) Travail sur feuilles : Consulter le lien https://www.youtube.com › watch</p> <p>-Visionner les différentes interventions sur le roman de Camara LAYE, <i>L'Enfant noir</i> puis faites une synthèse générale.</p>	<p><u>1H 3</u></p> <p><u>0x1</u></p>

<p>Séance 5</p> <p>Mouvement des indépendances</p> <p>Les pionniers de la littérature de l'indépendance héritiers de la négritude</p>	<p>1960 : mouvement des indépendances : -Les retombés du changement pour les écrivains</p> <p>-Différence entre : Post-colonial/ Postcolonial Néo-colonialisme Afropessimisme</p> <p>“<i>Afropolitain</i>”</p> <p>Conclusion Pessimisme Déception Révolte.</p>	<p>Tableau + Polycopié (Extraits)</p> 	<p>Activité</p> <p>1Étude lexicale</p> <p>Contrôle du bon usage des mots clés et leur place dans l'axe temporel :</p> <p>-Définition de post-colonial/ postcolonial</p> <p>-Qu'est-ce-que le néocolonialisme ? -Qu'est-ce-que « l'afropessimisme » ?</p> <p>2/ Lire l'article en ligne : https://gerflint.fr/Base/Afrique GrandsLacs3/Aimable Mugarura Gahutu.pdf intitulé : « Rhétorique clinique, corollaire du discours afropessimiste » In Synergies Afrique N°3.2014 p-p.63-77.</p>	<p><u>1H30</u> <u>x1</u></p>
--	---	--	--	----------------------------------

<p>Séance 6</p> <p>Les voix littéraires de la post-indépendance</p>	<p>Les voix littéraires de la post-indépendance :</p> <p>*L'ivoirien Ahmadou Kourouma</p> <p>*Le malien Yambo Ouologuem</p> <p>*Le camerounais Mongo Béti</p> <p>*Le congolais Henry Lopès</p> <p>*Le guinéen Alioum Fantouré</p> <p>Conclusion Littérature clinique et critique de la situation politique et sociale des dictatures africaines</p>	<p><u>Tableau+ Polycopié (extraits)</u></p>	<p><u>Activité :</u></p> <p><u>1//Regard sur la titrologie :</u> <u>Quels liens entre les titres ?</u></p> <p>1) <i>Le Soleil des indépendances</i> 2) <i>Le Devoir de violence</i> 3) <i>Main basse sur le Cameroun</i> 4) <i>Pleure-rire</i></p> <p><u>2/. Analyse</u> <u>Quand la fiction prend en charge la réalité historique :</u></p> <p><i>Lire les articles et les critiques en ligne sur le roman Le Terroriste noir de Tierno Monénembo et montrez la relation entre :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Mémoire et histoire,(fiction) • Mémoire et oubli, • Littérature et Histoire. <p>3/ Écouter quelques extraits de Wole SOYLINKA premier écrivain du continent africain à avoir reçu, en 1986, le Prix Nobel de littérature.</p> <p><u>Les textes lus sont tirés des ouvrages suivants :</u></p> <p>-<i>La Mort et l'Ecuyer du roi</i> (Hatier), -<i>Aké, les années d'enfance</i> (Belfond), -<i>Ibadan, les années pagaille</i> (Actes sud), -<i>Il te faut partir à l'aube</i> (Actes sud), -<i>Cet homme est mort</i> (Belfond), -<i>Il te faut partir à l'aube</i> (ed Actes sud)</p>	<p><u>1H30</u> <u>x1</u></p>
--	--	--	--	----------------------------------

<p>Séance 7</p> <p>Littérature de l'extrême contemporain</p> <p>1/De la négritude à la migitude</p>	<p>Définition de la migitude</p> <p>Nouvelle génération d'écrivains d'écrivaines expatriés</p> <p>Sur le plan philosophique :</p> <p>On va de la promotion des racines noires comme richesses à l'envol dans le monde et la navigation vers l'Autre pour apprendre de lui et être ambassadeur de son Afrique.</p> <p>Conclusion :</p> <p>-Déplacement</p>	<p>Tableau+ Polycopié (extraits)</p>	<p>Fixation des acquis</p> <p>1/ Faites la différence entre « Négritude et « Migitude »</p> <p>2/ Quel impact sur la société et quel bénéfice pour les auteurs ?</p>	<p><u>1H30</u> <u>x2</u></p>
--	--	---	---	----------------------------------

	<p>territorial</p> <ul style="list-style-type: none"> -Conscience de son écrasement -Prise de son destin en main 			
<p>Séance 8</p> <p>Littérature de l'extrême contemporain</p> <p>1/ Les auteurs de la <u>la</u> <u>mégritude</u></p>	<p>1/ De la négritude à la à la migritude.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Changement de regard/ Évolution positive du regard de soi sur soi - mesure des réelles capacités pour changer sa vie 	<p>Tableau +polycopié</p>	<p><u>Fixation des acquis</u></p> <p>1/ Faites la différence entre « Négritude » et « Migritude »</p> <p>2/ Quel impact sur leur société et quel bénéfice pour les auteurs ?</p> <p>3/ Alain Mabankou dans <i>Le sanglot de l'homme noir</i> (explication de l'essai)</p>	<p><u>1H30</u></p>

	<p>-Refus de l'attitude victimaire -Nouveau regard sur l'Autre grâce à la mobilité. - Enrichissement par le contact du monde.</p> <p>2/ Thématique de la migritude -Désarroifance à l' attitude du blanc</p> <p>-Désintégration, - Dénonciation des préjugés</p> <p>« migritude »</p> <p>Les écrivains emblématiques de la« migritude »</p> <p>-Daniel Biyaoula ,</p>		<p>Voir des textes ou citation qui montrent le changement d'attitude à travers d'autres auteurs (voir extraits photocopié)</p>	
--	---	--	---	--

	<p>-L'impasse 1996 -Agonies 1998</p> <p>*Alain Mabankou, <i>Bleu,</i> <i>Blanc,Rouge (Présence Africaine,1999)</i></p> <p>Sami Tchak, <i>Place des fêtes (Présence Africaine, 2001)</i></p> <p>On remarque que tous</p> <p>publient chez Présence Africaine pour commencer.</p> <p>Le Champ éditorial français est cadennassé.</p> <p><u>Conclusion :</u></p> <p>-Prise de</p>			
--	--	--	--	--

	<p>conscience de la visibilité de l'homme noir en France</p> <p>-obsolescence de la couleur/ tremplin de la négritude</p> <p>-Promotion des valeurs humaines pour exister</p> <p>Et rayonner dans le monde.</p>			
<p>Séance 9</p> <p>Littérature de l'extrême contemporain</p> <p>2/Nouvelles aventures littéraires Le (JE) s'impose</p>	<p>2000</p> <p>Depuis les années 2000, des écrivains tentent des aventures littéraires personnelles, parfois très intimes.</p>	<p>Tableau</p> <p>+ <u>Polycopié (Des extraits)</u></p>	<p>Fiche de lecture des deux romans de Daniel Biyaoula</p> <p>-<i>L'impasse</i></p> <p>-Agonies.</p> <p>- Mabanckou, bleu, blanc rouge</p> <p>- Sami Tchak, <i>Place des fêtes</i></p> <p>2/ Étude de texte :</p> <p>Alain Mabankou, <i>Le Sanglot de l'homme noir</i> (réunir les éléments du texte en rapport avec le titre)</p>	<p><u>1H30</u></p> <p><u>x1</u></p>

<p>contre le (NOUS)</p> <p>3/Nouvelles libertés d'ancrage, scripturales et thématiques</p> <p>4/littérature afropolitaine et écrivains 'afropéens'</p>	<p>- Gaston-Paul Effa, écrivain franco-camerounais</p> <p>-<i>Tout ce bleu</i> (1996)</p> <p><i>Mâ</i>, (1998)</p> <p>au <i>Passage des larmes</i>, (2009)</p> <p>Abdourahmane Waberitriologie trilogie sur son pays natal</p> <p>'<i>Le Pays sans ombre</i>', 1994. Editions "<i>Cahier nomade</i>" en 1996 puis, deux ans plus tard, "<i>Balbala</i>".</p> <p>Conclusion</p> <p>-L'absence de couleur</p> <p>-Promotion de l'identité</p>		<p>commentaires des extraits des ouvrages de :</p> <p>-Tout ce bleu, d'Effa</p> <p>-Balbala de Wabéri</p> <p>Ainsi parlait mon père de Sami Tchak</p> <p>2/Quelles libertés sont revendiquées par les auteurs de l'extrême contemporains. Expliquez les mots-valises forgés par les auteurs.</p>	
--	---	--	--	--

	d'écrivain -Génération trans- continentale multiculturelle.			
Séance 10 Femmes et littérature 1) Intimi- dation	-Rappel : 1930, les chantres de la négritude laissent-les femmes dans dans l'ombre pourtant bien actives. (Voir les noms dans le portefeuille de lectures) -Les années 80 conditions de la femme africaine : -les femmes se lancent dans	Tableau + Polycopié (Des extraits)	 https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2001-v37-n2-etudfr767/009009ar.pdf Le lien ci-dessous vous propose un article intitulé : « Écriture féministe ? écriture féminine ? les écrivaines francophones de l'Afrique subsaharienne face au regard du lecteur/critique. » De Béatrice Gallimore Rangira -Lire l'article et relevez les idées maitresses. -Textes et bio-bibliographie des autrices : *(MariamaBa, <i>Une si longue lettre</i> *Régina Yaou, <i>La révolte d'Affiba</i> .	<u>1H30</u> <u>x1</u>

	<p>l'aventure de l'écriture, élargissant le volet thématique de leur production portant sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - changements sociaux - Problèmes politique. 			
<p><u>Séance 11</u></p> <p>Femmes et littérature</p> <p>2) Révolte & Emancipation</p>	<p>Aujourd'hui, l'émancipation des plumes féminines s'autorisent à explorer et à camper des personnages féminins ramant à contre-courant des valeurs sociales</p> <p><u>Conclusion :</u> Plumes féminines et chronologie :</p>	<p>Tableau + Polycopié (Des extraits)</p>	<p><u>Fiche de lecture</u></p> <p>Choisir deux autrices dans la liste et faites la biobibliographie de chacune d'entre elles</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aminata SowFall, - Fatou Diome - Fatou Keita, - - CalixtheBeyala - LéonoraMiano - ChimamandaNgozie Adichie - Ken Bugul 	<p><u>1H30</u> <u>x1</u></p>

	-Les pionnières/ thèmes -Les héritières : du local à l'universel.			
<u>Séance</u> <u>12</u> Synthèse générale :	Restitution des moments clés du cours	<u>Tableau (les points forts de la synthèse)</u> + Polycopié des extraits récapitulatif des différentes	<u>Synthèse :</u> -1/ <u>Récapitulatif</u> -Des mots et des dates clés -Des auteurs majeurs -De l'évolution des thèmes et enjeux. 2/ Lecture de poèmes et textes synthétisant les différentes étapes de littérature africaine : -Poème de Senghor 'Ma Négritude' -Extrait : <i>Frère d'âme</i> de David DIOP(En ligne sur France Culture) -Extrait de quelques romans de Wole SOYLINKA. -Interview en ligne de Ken BUGUL. https://www.youtube.com/watch?v=V75eE5sIIYw	<u>1H30</u> <u>x2</u>

SÉANCE N°1

Séance 1 : Introduction à la littérature africaine / Terminologie

Objectifs de la première séance : Maitrise des concepts fondamentaux

Résultat attendu: Appropriation des concepts fondamentaux

Volume horaire : 3h (1h30 + 1H30.)

Support utilisé : Tableau+polycopié

I/ Terminologie : passage de « noir » à « Monde »

La pléthore des appellations, la multiplicité des vocables désignant les écritures littéraires des auteurs « noirs/nègres » révèlent d'une part une évolution de cette littérature, son élargissement à tel point que les appellations d'origine ne répondent plus à sa réalité mouvante et d'autre part, ces désignations traduisent une insatisfaction de la part des usagers de cette littérature. Les termes ne semblent pas embrasser tous les contours, les enjeux et les ambitions de ses écritures.

Ceci nous conduit à recenser les termes usités afin de tenter de :

- Circonscrire cette littérature dans une aire géographique, sans pour autant la fixer (car les africains comme tous les humains bougent et habitent le monde).
- Dissiper les confusions
- Pointer du doigt les évolutions et les mutations
- Être en phase avec les tenants du titre et répondre à leurs attentes.

Comment désigne-t-on la littérature africaine ?

1/ *Littérature noire, du monde noir, de l'Homme noir

*Littérature nègre

(Ces termes sont interchangeables, c'est pourquoi je les regroupe.)

C'est la littérature de tous les noirs/ nègres du monde : d'Afrique, des Caraïbes, des USA. Le terme nègre est racial, ségrégatif et péjoratif forgé par les blancs pour désigner les gens de couleur. Aujourd'hui, il est revendiqué et assumé par les noirs.

Cette appellation pertinente à ses débuts, répondait à une réalité : celle du réveil de l'homme noir.

Quel que soit son origine le nègre/noir prend conscience de son esclavage, de sa soumission, où qu'il se trouve, c'est pourquoi, il joint sa voix à celle des mécontents noirs de la terre pour renverser la donne. Le regroupement noir est solidaire.

L'origine géographique n'a pas d'importance et d'ailleurs tous, un jour ou l'autre ont été africains. C'est l'esclavage qui les a essaimés dans les différentes parties du monde. Et, d'un autre côté, c'est aussi l'esclavage et leur condition d'humiliés qui les rassemblent.

Les chantres de cette prise de conscience qui ont écrit sur la condition de l'homme noir sont issus de différents continents. À la faveur de leur titre d'étudiants à Paris, ils sympathisent et entrent en rébellion contre l'ordre établi :

***Aimé Césaire**/ Martinique

***Léon-Gontran Damas**/ né à Washington de père de Guyanais et de mère martiniquaise

***Léopold Sédar Senghor**/ Sénégal

C'est la naissance du mouvement des « noirs » du monde. La terminologie « littérature noire » est donc valable pour une littérature des origines.

Les mutations et les évolutions de cette littérature font que l'appellation ne répond plus à la réalité actuelle, n'est donc plus tout à fait pertinente.

Le monde noir est divers et varié et de ce fait, les littératures le sont aussi. Cependant, les grands thèmes littéraires sont un patrimoine commun et les écritures peuvent se rejoindre là-dessus.

Conclusion : L'appellation « littérature du monde noir » : obsolète aujourd'hui, mais pertinente pour le coup d'envoi.

- 2/ -Littérature africaine francophone
- Littérature africaine d'expression française

(Ces deux appellations sont également interchangeables.)

Il s'agit des écritures littéraires en langue française. La France coloniale a occupé une grande partie du continent africain, a interdit l'emploi des parler locaux et a imposé sa langue.

La plupart du temps, ces littératures sont orales. Ce sont des peuples de l'oralité mais qui connaissaient notamment, l'écriture arabe.

-La colonisation française avec sa langue imposée en Afrique ne date que du 19^e siècle !!! L'écriture en Afrique, est antérieure à la colonisation.

-Les arabes étaient esclavagistes et l'islam s'est propagé en Afrique.

Il y avait beaucoup de lettrés en arabe parmi les esclaves.¹

¹**Les bibliothèques de Chenguetti** : En Mauritanie, à Chenguetti, en plein désert, survivent de nos jours 10 bibliothèques privées qui renferment des trésors de l'islam. Elles étaient au nombre de 30 dans les années 50 (l'exode des familles à cause de la sécheresse provoque la dispersion des ouvrages). 6000 ouvrages (droit, juridiction, exégèse, philosophie etc), datant du XII^e siècle, (la sécheresse a conservé les œuvres qui sont tout de même menacées de disparition aujourd'hui, faute de moyens et d'aide alors que les bibliothèques sont classées patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO, mais aucune aide matérielle n'est donnée si ce n'est des cartons pour sauver les richesses passées), ces œuvres dorment ensevelies par le sable des dunes à Chenguetti.

Aujourd'hui, ces littératures africaines révèlent d'autres imaginaires, d'autres réalités aussi importantes que celle de France. Ils veulent corriger la vision du monde sur eux, sur leur culture, sur leurs écritures. Pour bien comprendre que cette appellation génère quelques crispations, rejets et frustrations, essayons de voir ce que renferme le terme francophonie.

- Comment est née la francophonie ?

Si la France est à l'origine du français, en tant que langue, ce sont les ex-colonisés qui sont à l'origine de la création du concept francophone. Conscients de l'existence d'un espace linguistique partagé propice à l'échange et à l'enrichissement mutuels, ils impulsent ce mouvement. Ils veulent faire de l'ex puissance coloniale, un partenaire économique et culturel. Ils veulent mettre le français qu'ils maîtrisent au service de la solidarité, du développement et du rapprochement des peuples par le dialogue

Ils pensaient qu'avec les indépendances, l'ère coloniale était révolue et qu'à partir des années 1960, le monde francophone devient un espace d'échange, de partage et d'entraide. Ils enterrent la hache de guerre pour une attitude positive mais la réalité est autre.

Les pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle sont :

- Léopold Sedar Senghor/Sénégal ;
- Habib Bourguiba /Tunisie ;

2 Le marronnage du syllabaire : Le terme marronnage provient du lexique ibérique (cimarron) Cimarron désignait à l'origine les animaux domestiqués retournant à la vie sauvage et, dans le contexte esclavagiste, il s'appliquait aux esclaves qui s'enfuyaient des plantations pour échapper à leurs maîtres, à sa maltraitance continue. Le marronnage est une pratique de résistance active à un système esclavagiste, où la fuite devenait le seul « acte politique à la disposition des esclaves. Donc, les esclaves n'ont pas tous subi l'esclavage en silence, obéissance et humiliation il y eu des résistances organisées par les lettrés en arabe d'où « syllabaire », près de 150 résistance organisée.

-Hamani DIORI/ Niger

-Prince Norodom Sihanouk/Cambodge

Mais l'insatisfaction et même la frustration des francophones, à leur tête les écrivains, résident dans l'ambiguïté du terme « francophonie ».

Qui est francophone et qui ne l'est pas ?

- Théoriquement, tous ceux qui parlent français sont francophones.

Dans la réalité : Les auteurs français ne sont pas appelés francophones alors que le pays fait partie de la francophonie, il est membre, au même titre que les autres et de surcroît, il est minoritaire par rapport à l'ensemble des locuteurs francophones de par le monde.

Pour quelle(s) raison(s), les français se placent-ils au-dessus de la mêlée ?

-Complexe de supériorité ?

-Envie de domination, de suprématie ?

Toujours est-il qu'il y a une distinction entre le français de France et celui du reste du monde. La manière dont les écrivains d'expression française sont marginalisés laisse entendre que si l'ère de la colonisation (XIX^ès) est révolue, la colonialité persiste avec la **francophonie** qui devient un **instrument détourné pour exercer le pouvoir** sur les autres membres de la communauté francophone.

Il y a en France, un centre : *La République mondiale des lettres*² qui dicte les lois et les usages et une périphérie (les ex-colonies) qui doit selon le centre suivre et appliquer ses leçons et ses desideratas.

- Lieux d'apprentissage sont fermés aux écrivains non français/ aux USA, ils sont prof car écrivains et non diplômés des universités.

² CASANOVA, Pascale. *La république mondiale des lettres*, Paris : Editions du Seuil, 1999.

- L'écrivain francophone peine à trouver un éditeur en France
- La francophonie est ségrégative/ donc suspicion, rejet
- **Revendication :**
 - Francophonie culturelle/ française commune donc traitement égal de toutes les littératures francophones et refus des catégorisations
 - Apprentissage de toutes les littératures en France et ailleurs
 - Plus de liberté dans la création.

Pour clôturer ce point nous dirons que la francophonie est sélective et la littérature francophone est inconnue en France ou uniquement dans des cercles restreints. C'est une richesse de création, d'imaginaire et de forme qui doit féconder la culture française.

La francophone est suspecte car marginalisante, ghéttoïsante et frustrante. Une évolution des habitudes de pensées est attendue, provoquée, voire imposée.

Cependant, les choses bougent, il y a plus de reconnaissance de cette culture littéraire. L'élection d'Alain Mabankou au collège de France est une preuve tangible³

3/ Littérature africaine, Littérature du continent noir, subsaharienne ⁴Littérature monde

Nous remarquons à travers ces appellations, qu'il y a la volonté de centrer la production littéraire sur le continent africain. Elle se détache nettement des autres écritures noires, celle des Caraïbes, par exemple. Cependant elle tente aussi de promouvoir sa francophonie.

Aujourd'hui la littérature africaine est écrite par les africains qui parlent d'eux même et des autres ! Cependant, il faut lever un voile :

³ Note sur le Collège de France.

⁴Il y a 48 états africains situés au sud du Sahara et dont les frontières datent de l'époque coloniale.

Au temps de la colonisation, Il y avait une littérature africaine écrite par les « blancs » : des voyageurs ou des savants qui accompagnaient la mission coloniale. Ils s'arrogeaient le droit de parler à la place des africains. Ils les dépeignaient comme des sauvages et arriérés, sanguinaires et barbares.

L'africanité de cette littérature concerne toute l'Afrique noire. Les écrivains viennent de différents pays africains. Ils ont un même destin, les mêmes visées. L'élément fédérateur est le français comme langue d'écriture. Ils tentent de corriger le regard sur leur culture et civilisation en se nommant africains.

***Où en sommes-nous aujourd'hui, à propos de la littérature africaine ?

Dans une phase où la littérature africaine tente de se libérer de la mission qu'on a toujours affectée aux écrivains noirs : L'engagement/ confinement à l'Afrique.

- Aujourd'hui, la littérature africaine tente de sortir de cet étai.
- Elle peint l'individu, dit (je) à la place du (nous).
- L'écrivain n'est plus un porte-drapeau de sa société. Il expose des sujets sans liens avec l'Afrique. L'écrivain est basé quelque part dans le monde et situe ses œuvres quelque part, à l'autre bout de son monde. Il évoque d'autres situations.
- Il exerce sa liberté d'expression et refuse la contrainte. Le « noir » n'est plus son domaine consacré. Il peut s'en éloigner sans crispation ni état d'âme.
- La noirceur n'est plus l'apanage de cette littérature. Tout peut s'écrire, se réfléchir, s'imaginer avec ses mots, ses architectures verbales qui disent la tradition et la modernité, l'intime et l'extime, l'ici et l'ailleurs. L'africain se reconstruit en dehors des clivages colon/ colonisé.
- Il va de l'avant, conquiert le monde et sa dimension cosmique.



Cette crispation contre la francophonie ségrégative fait tâche parmi les signataires du *Manifeste pour une littérature monde*⁵ paru en 2007 d'abord dans le journal *Le Monde*, puis, un ouvrage collectif intitulé *Pour une littérature-monde*, édité par Michel Le Bris, Jean Rouaud et Eva Almassy. Il regroupe les contributions de plusieurs auteurs d'expression française venus du monde entier.

Les écrivains africains y adhèrent. Ils revendiquent leurs écritures comme faisant partie du monde et jouissant de toutes les libertés : celles de l'imaginaire et de la mobilité de ses auteurs.

Conclusion

Nous pouvons dire que les différentes appellations de la littérature africaine témoignent de son élargissement dû aux productions littéraires. Elles sont aussi l'expression de son parcours et des arpentés de liberté qu'elle gagne au cours du temps, à force de persévérance, de lutte et même de violence.

La littérature « noire », longtemps dite « nègre » fut revendiquée comme telle avant de se vouloir universelle, ou littérature-monde

Quand aujourd'hui, on parle de la littérature africaine on vise celle qui est écrite par les africains d'Afrique et d'ailleurs. D'ailleurs L'immigration fournit des contingents d'écrivains africains qui parlent de leurs lieux de résidence, tout en flattant leur origine africaine. On doit à Léonora Miano le terme d'**afropéen**, d'autres parlent d'**Afropolitain** (Afrique et métropole).

⁵ LE BRIS, Michel. ROUAUD, Jean. *Pour une littérature-monde*, Paris : Gallimard, 2007.

SEANCE N°2

Séance 2 : Conditions d'émergence

Objectifs de la séance 2: Connaitre les conditions d'émergence de la littérature africaine

Résultat attendu: Savoir utiliser les acquis pour expliquer le lien entre le discours raciste de la publicité « Y'a bon banania » et le discours de Senghor

Volume horaire : 1h 30x1

Support utilisé : Tableau+polycopié+Data Show (publicité y'a bon banania : un cliché raciste+projection filmique Zoos Humains).

La création littéraire n'est pas une génération spontanée. Elle ne naît pas d'elle-même. Elle rentre dans un mouvement global d'actions. L'Homme noir, le nègre a réfléchi sur son sort, a œuvré pour sa visibilité. La littérature est une conséquence avant d'être un moyen d'affirmation de soi.

Cette 2ème séance s'articule autour des questions suivantes :

- Comment la parole noire s'est-elle mobilisée ?
- Sur quelles bases s'est-elle appuyée ?
- Quels sont les facteurs de son émergence.

Pour répondre à ces questions nous nous appuyerons sur des dates clés

- **1920-1930 :**

Dans les milieux artistiques, il y avait en France, un grand intérêt pour les cultures noires, grâce à l'ethnographie.

1/ Les grands peintres

-Picasso

- Georges Braque.

2/Les grands musiciens noirs américains

-Ils étaient venus à Paris, fuyant l'oppression, ont apporté le jazz/ musique

-Ils ont fait les succès de *La Revue nègre*,⁶

-Le spectacle créé en 1925 au Théâtre des Champs-Élysées, dans lequel se produisait **Joséphine Baker**⁷.

3/Les écrivains et les peintres surréalistes

Ils fréquentaient le Bal nègre, près de **Montparnasse** écoutaient **Sydney Bechet** et dansaient le **Charleston** avec les africains et les Antillais.

C'est le début d'une certaine mixité sociale et culturelle. Ce qu'on appelait « les années folles »⁸

⁶La Revue nègre est un spectacle musical créé en 1925 à Paris. Par son succès et la personnalité de Joséphine Baker qui en est l'étoile montante, elle permet entre autres une diffusion plus large de la musique de jazz et de la culture noire en Europe.

⁷Joséphine Baker, née Freda Josephine McDonald le 3 juin 1906 à Saint-Louis, dans le Missouri, et morte le 12 avril 1975 dans le 13^e arrondissement de Paris, est une chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue et résistante française d'origine américaine.

⁸ « Les Années folles » désignaient la période d'intense activité sociale, culturelle et artistique commençant en 1920 et se terminant vers 1931.

1921 est une date majeure pour la visibilité de l'Homme noir ; deux événements importants en littérature y contribuent

-**Blaise Cendrars** (franco-suisse, 1887-1961) publie *une Anthologie nègre*⁹ où il recueille des contes africains de traditions orale. Cendrars est le premier à considérer les contes, comme des œuvres d'art et non comme une documentation ethnologique.

-**René Maran** (martiniquais, 1887-1960) publie *Batouala, véritable roman noir*¹⁰ fonctionnaire au ministère des colonies, l'ouvrage déclenche un scandale lors de sa publication. Il dénonçait les abus de l'administration en Afrique-Équatoriale française et les méfaits de l'impérialisme. Il fut prix Goncourt en 1921.

4 /La popularité de la force noire

La visibilité de l'Homme noir s'illustre aussi par la guerre : c'est la troupe des combattants africains venus des colonies pendant la guerre 14/18. Les tirailleurs sénégalais étaient vus comme des Hommes courageux en réalité ils étaient la « chair à canon »¹¹.

⁹ CENDRARS, Blaise. *Anthologie nègre*, Paris : Blaise Cendrars, 1921.

¹⁰ MARAN, René. *Batouala, véritable roman nègre*, Paris : Albin Michel, 1921.

Ce roman, «*Batouala*», est avant tout un violent réquisitoire contre le colonialisme triomphant et arrogant. C'est un récit enragé contre la colonisation, cette entreprise de «*destruction des cultures africaines et de leurs modes d'expression*» afin d'imprimer dans la conscience des Noirs «*la supériorité de la culture occidentale*». C'est un livre où l'écrivain noir juge son maître ; l'auteur donne pour la première fois aux «Nègres» le statut de personnages principaux : «Voici des hommes noirs debout qui nous regardent et je vous souhaite de ressentir comme moi le saisissement d'être vus», écrivait Jean-Paul SARTRE (1905-1980), dans «*Orphée noir*» en 1948. Ce portrait de «*l'homme blanc*» s'oppose en tout point à celui du grand chef Batouala. Tout se passe en effet comme si Batouala était une figure allégorique, celle des traditions en passe d'être détruites par les Blancs. Les colons, ces «*Dieux de la brousse*» suivant une expression de Amadou Hampâté BA, sont soit tout-puissants ou lâches devant les graves férocités du système : La large vie coloniale si l'on pouvait savoir de quelle quotidienne bassesse elle est faite ; elle avilit peu à peu. On s'habitue à l'alcool. Ces excès et d'autres ignobles, conduisent à ceux qui excellent à la veulerie la plus abjecte. Pour avancer en grade il fallait qu'ils n'eussent pas «*d'histoires*». Hantés de cette idée, ils ont «*abdiqué toute fierté, ils ont hésité, temporisé, menti et délayés leurs mensonges. Ils n'ont pas voulu voir. Ils n'ont pas eu le courage de parler. Et, à leur anémie intellectuelle, l'asthénie morale s'ajoutant, sans remords, ils ont trompé leur pays*» écrit-il. Le colon ne doit pas remettre en cause le mot galvaudé, «*civilisation*» ou l'orgueil des Européens. Alors, civilisation «*tu bâtis ton royaume sur des cadavres. Quoi que tu veuilles, quoi que tu fasses, tu te meus dans le mensonge. A ta vue les larmes de sourdre, et la douleur de crier. Tu es la force qui prime le droit. Tu n'es pas un flambeau, mais un incendie. Tout ce à quoi tu touches, tu le consumes*» écrit René MARAN

¹¹ La grande boucherie que fut la **Première Guerre mondiale** englouti près de **500 000 tirailleurs (210 000 pour l'Afrique subsaharienne et 272 000 pour le Maghreb)** qui vinrent se battre pour un territoire qu'ils ne connaissaient pas. **Le tirailleur sénégalais** (Tirailleurs sénégalais étaient un corps de militaires appartenant aux troupes coloniales constitué au sein de l'Empire colonial français en 1857, principal élément de la « Force noire » ou de l'« Armée Noire » et dissous au début des années 1960.) découvre dans les tranchées, la réalité de l'homme blanc : Cet homme est comme lui. C'est un mortel qui a peur de la mort, qui vit les mêmes angoisses, qui a faim, qui a

5/Le petit nègre/français tirailleur¹²

Le choc du tirailleur sénégalais est grand : Il découvre, dans le pays qu'il est venu défendre, qu'il ne comprend pas la langue française qu'il pensait avoir appris dans son pays. Il découvre qu'on lui a appris un français simplifié : Le français tirailleur car il est trop bête et barbare pour comprendre une langue compliquée comme le français. On lui apprend donc un sabir usuel dans le monde militaire et avec les civiles, il est démuni, incapable de comprendre ce qui se dit. Il reçoit cela comme une supercherie, une tromperie, une humiliation de plus. Son ressentiment est grand et sa haine de l'autre grandit.

6/ Les expositions coloniales et les Zoos Humains

Expliquer le principe des expositions coloniales et les humiliations, la déshumanisation des colonisés. Montrer le côté barbare de la puissances coloniales

Projection du film documentaire : **Sauvages, Au cœur des zoos humains** ; réalisé en 2018 par Pascal Blanchard, historien, spécialiste des « zoos humains » et Bruno Victor-Pujebet, auteur-réalisateur.

froid, qui pleure de désespoir. Il n'est pas le grand, civilisé qui fait la pluie et le beau temps en Afrique. (Voir la fascination des noirs face à l'homme blanc : Un passage d'Amkoulél l'enfant Peuhl d'**Ahmadou Ampathé Bâ** où les enfants font les poubelles pour voir si les déjections(caca) des blancs étaient les mêmes que les leur)

¹² Le petit nègre : un idiome inventé par l'administration française. « *Comment voudrait-on qu'un Noir, dont la langue est d'une simplicité rudimentaire et d'une logique presque toujours absolue, assimile rapidement un idiome aussi raffiné et illogique que le nôtre ?*, écrit en 1904 l'administrateur colonial Maurice Delafosse. *Si nous voulons nous faire comprendre vite et bien, il nous faut parler aux Noirs en nous mettant à leur portée, c'est-à-dire leur parler petit-nègre.* »

Conclusion

Impact de toutes ces manifestations :

- La supériorité du blanc est un mythe blanc/ les noirs n'y croient plus !
- La prise de conscience : le noir est une force de guerre mais on triche avec lui puisqu'on lui apprend une langue tronquée et on le traite d'animal. Encore un motif de sa colère !!!
- Pour s'en sortir, il faut partir à l'assaut de la **vraie langue française ! Ce que font les étudiants noirs à Paris : Césaire, Senghor, Damas**

SEANCE N°3

Séance 3 : Expressions du réveil nègre et les poètes penseurs de la négritude

Objectifs de la séance 3: Philosophie de la négritude

Résultats attendu: Les chantres de la négritude / Les points forts du discours nègre.

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, Data Show,

Le réveil de l'Homme noir se manifeste d'abord par la prise de conscience de l'humiliation du noir et du parler nègre. En effet dans la vie courante, quand on s'adressait à un noir, on parlait petit nègre, on le tutoyait, on l'infériorisait. Une célèbre publicité d'une fabrique de chocolat en poudre s'est illustrée dans cette vision dégradée du Noir. On voit un tirailleur sénégalais qu'on reconnaît par la chéchia rouge/ Uniforme du tirailleur avec une tasse de chocolat fumant à la main et avec un sourire de satisfaction, dans une expression simplifiée il dit : Y'a bon banania à la place de le banania, c'est bon !

Léopold Sédar Senghor, qui créa avec Aimé Césaire la revue contestataire *L'Étudiant noir* affirma un jour vouloir "*déchirer les rires Banania sur tous les murs de France*"¹³ En effet cette marque, bien connue du grand public, véhicule, une image péjorative, dégradante et raciste des

¹³ Lettre de Senghor à L.-G. DAMAS : « Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main/ chaude sous la glace et la mort/ Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes,/ votre frère de sang ?/ Je ne laisserai pas la parole aux ministres, et pas aux généraux/ je ne laisserai pas — non ! — les louanges de mépris vous/ enterrer furtivement./ Vous n'êtes pas des pauvres aux poches vides sans honneur/ Mais je déchirerai les rires banania sur tous les murs de France. : Car les poètes chantaient les fleurs artificielles/ des nuits de Montparnasse Ils chantaient la nonchalance des chalands sur les canaux/ de moire et de simarre/Ils chantaient le désespoir distingué des poètes tuberculeux/ Car les poètes chantaient les rêves des clochards sous l'élé- gance des ponts blancs Car les poètes chantaient les héros, et votre rire n'était pas sérieux, votre peau noire pas classique. Ah ! ne dites pas que je n'aime pas la France — je ne suis pas la France, je le sais — Je sais que ce peuple de feu, chaque fois qu'il a libéré ses mains a écrit la fraternité sur la première page des monuments Qu'il a distribué la faim de l'esprit comme de la liberté A tous les peuples de la terre conviés solennellement au festin catholique. Ah ! ne suis-je pas assez divisé ? Et pourquoi cette bombe Dans le jardin si patiemment gagné sur les épines de la brousse ? Pourquoi cette bombe sur la maison édifée pierre à pierre Pardonne-moi, Sira-Badril, pardonne étoile du Sud de mon sang Pardonne à ton petit-neveu s'il a lancé sa lance pour les seize sons du sorong. Notre noblesse nouvelle est non de dominer notre peuple, mais d'être son rythme et son cœur Non de paître les terres, mais comme le grain de millet de pourrir dans la terre Non d'être la tête du peuple, mais bien sa bouche et sa trompette. Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'arme, votre frère de sang Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères

personnes de couleur noire, qu'elles présentent comme peu éduquées, s'exprimant de manière primaire et à peine capables d'aligner trois mots en français. Ceci participe du malaise des noirs et aussi celui des blancs non racistes. Avec un tel langage, le noir ne peut jamais s'émanciper.

Tout cela a préparé les Français – les plus ouverts, bien entendu – à développer un autre regard sur l'autre, sur le Noir: on ne le voit plus comme un sauvage ou un étranger, mais comme porteur d'une histoire, d'arts et de culture. Cela va contribuer à atténuer les préjugés racistes du XIX^e siècle, encore bien présents en 1917, date d'apparition du slogan publicitaire dévastateur « *Y'a bon Banania* ».

Les Noirs francophones revendiquent leur «négritude». Comment cela se manifeste-t-il?

1930 : Concept de Négritude

La fierté noire, qui se manifeste dans l'affirmation de la négritude, s'exprime de plus en plus dans les années 1930. Ils ont renversé la donne d'un terme ségrégatif (nègre) ils en font une force.

Négritude : un mouvement à la fois **littéraire, intellectuel et anticolonialiste**, lancé par le **Sénégalais Léopold Sédar Senghor**, le **Guyanais Léon-Gontran Damas** et le **Martiniquais Aimé Césaire**. Ce dernier définissait la **négritude** comme « *le rejet d'une certaine image du Noir paisible, incapable de construire une civilisation* ».

1934 : fondation à Paris de la revue *l'Etudiant noir* avec Senghor, Damas, Maugée...

noirs à la main chaude, couchés sous la glace et la mort **Paris, avril 1940** « **Poème liminaire** », **Hosties noires (1948)** in **Œuvre Poétique, Léopold Sédar Senghor**, © **Éditions du Seuil, p. 55-56, 1964, 1973, 1979, 1984 et 1990**

1941 : Césaire fonde la revue Tropiques en Martinique. Elle est destinée à valoriser le surréalisme et la culture et la littérature noire-africaine et caribéenne.

1949, les *Éditions Présence africaine* voient le jour

Le mouvement de la négritude va gagner en ampleur, jusqu'à la naissance, en 1949, des *Editions Présence africaine*, fondées par l'intellectuel sénégalais **Alioune Diopet**. Revue toujours en activité aujourd'hui.

1956 à l'initiative de la revue *Présence africaine* et du mouvement de la négritude quese tient à la Sorbonne le **premier congrès des écrivains et artistes noirs**, où l'on retrouve les **Noirs américains James Baldwin et Richard Wright aux côtés de Senghor et de Césaire**, mais aussi des francophones comme le Malien **Amadou Hampâté Bâ**, le Camerounais **Mongo Beti**, ou encore l'Haïtien **Jacques Stéphen Alexis**... **Présence africaine est alors adoubé par des intellectuels français, au premier rang desquels André Gide, Michel Leiris, Théodore Monod, Jean-Paul Sartre, Albert Camus...**

La mixité intellectuelle prend réellement forme

L'idée de négritude désignait plus que la couleur de peau? Ce n'était pas seulement une histoire de peau, mais tout un courant de pensée mettant en cause le rapport entre colonisés et colonisateurs marqué par l'hégémonie de la civilisation blanche. Les Africains, les noirs en général, prenaient à leur tour la parole. Dans *Il est déjà demain*¹⁴ de Henri Lopes : « La France nous a colonisés, mais c'est en France que nous nous sommes décolonisés. »

¹⁴ Résumé

Les auteurs de la négritude : Léon Gontran Damas avec Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor sont les fondateurs de la Négritude. Ils s'engagent contre le racisme et ouvrent au niveau mondial autant sur le plan politique que littéraire.

Aimé Césaire :

1950 : Discours sur le colonialisme dit sous la forme du pamphlet toute son hostilité au colonialisme européen. Sa pensée se trouve au carrefour de trois influences : la philosophie des Lumières, le panafricanisme et le marxisme.

1939 : Cahier d'un retour au pays natal (*résumé+ Les premières lignes du Cahier d'un retour au pays natal dans le portefeuille de lecture*)

Léon-Gontran Damas : D'origine africaine, amérindienne et européenne, « les trois fleuves qui coulent dans ses veines » comme il l'explique dans *Black Label* , suivi de Poèmes nègres sur des airs africains et de Graffiti.1956.

Son dernier ouvrage achevé peu avant sa mort s'intitule *Mine de Riens*. C est une collection de trente six poèmes sur sa terre natale

.Une collection de trente six poèmes sur sa terre natale (VOIR LIEN) <https://sites.google.com/site/httpwwwleondamasminederiencom/>

Extraits de *Black label et autres poèmes* (Consulter portefeuille de lecture)

Léopold Sédar Senghor

Il est né le 9 octobre 1906 à Joal, au Sénégal, et mort le 20 décembre 2001 à Verson, en France, est un homme d'Etat français puis sénégalais, poète, écrivain, et premier président de la République du Sénégal. Il fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française.

Écouter la lecture par Senghor : titre et liens

Huit ans après l'indépendance du Congo, le gouvernement demande à ses cadres de justifier leur filiation, de prouver qu'ils sont bien congolais. Henri Lopes a trente ans. C'est une déflagration. Il n'a jamais oublié cette blessure et l'indignation ressenties. Comment prouver ce que l'on est ? Quelles identités multiples et changeantes composent notre être ? Henri Lopes plonge dans l'histoire de ses parents. Ils étaient tous les deux métis, nés d'une mère « indigène » et d'un colon, « nègres de préférence » un jour, « blancs de préférence » un autre. Henri Lopes a hérité de leurs histoires. Il a grandi au bord du fleuve Congo et du fleuve Oubangui avant de découvrir la Loire puis la Seine. Il est rentré au Congo, est reparti, a voyagé, écrit, s'est engagé. Toute sa vie a été placée sous le signe de l'errance et du métissage. Ce récit superbe, bouleversant, nous livre aussi le portrait d'un continent qui n'est dans aucun guide : une Afrique intérieure.

« Poème à mon frère blanc Cher frère blanc, Quand je suis né, j'étais noir, Quand j'ai grandi, j'étais noir, Quand je suis au soleil, je suis noir, Quand je suis malade, je suis noir, Quand je mourrai, je serai noir. Tandis que toi, homme blanc, Quand tu es né, tu étais rose, Quand tu as grandi, tu étais blanc, Quand tu vas au soleil, tu es rouge, Quand tu as froid, tu es bleu, Quand tu as peur tu es vert Quand tu es malade, tu es jaune, Quand tu mourras, tu seras gris. Alors, de nous deux, Qui est l'homme de couleur ? »

Quelle est la place des écrivaines de la négritude

Dans « Femmes en Négritude : Paulette Nardal et Suzanne Césaire », **Tanella Boni** Rue Descartes. Avril 2014.n°83.p.p.62 -76, parle de la négresse qui œuvre pour la négritude mais qui est éclipsée par **les patriarches fondateurs.Tanelle Boni** s'interroge sur la généalogie de la Négritude et de la domination des « pères fondateurs ». Elle cite le cas de :

- **Paulette Nardal** militante de la cause noire avec sa sœur Jeanne Nardal, elle est une des inspiratrices du courant littéraire de la négritude et la première femme noire à étudier à la Sorbonne.
- **Suzanne Césaire** théoricienne martiniquaise des cultures caribéenne à travers ses écrits, tout en décryptant les marques de sa présence dans les œuvres de ses contemporains.

SEANCE N°4

Séance 4: Engagement littéraire des pionniers

Objectifs de la séance : Texte littéraire au sein du projet didactique (lire pour mieux écrire)

Résultats attendus: - Comprendre que les savoir-faire linguistiques limités ne sont pas forcément un frein à l'écriture.
-Le Texte littéraire, Laboratoire expérimental du langage

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, photocopié

Les pionniers de la littérature noire 1920

Les africains eux-mêmes, écrivaient sur eux-mêmes. Ils changent la donne. La littérature Africaine n'est plus celle des blancs qui parlent de l'homme noirs et de l'Afrique. C'est une nouveauté qui lance le mouvement littéraire qui accompagne les mouvements d'indépendance.

Qu'écrivent les auteurs de cette première période littéraire ? Les années 1950 révèlent les pionniers de la littérature africaine. Les plus emblématiques sont :

-Camara Laye

-Ferdinand Oyono

-Ousmane Sembène

Ils sont les véritables pères de la littérature africaine francophone, aux côtés de ceux de la négritude.

Bernard Dadié (1916-2019) Poète, romancier, nouvelliste, dramaturge, est aussi l'auteur d'une savoureuse trilogie (*Un Nègre à Paris, Patron de New York, La Ville où nul ne meurt*), des chroniques pleines d'humour rapportant les observations faussement naïves d'un jeune Africain confronté aux métropoles occidentales. Trois vagabondages et trois regards.

1950 :Dadié publie un premier recueil, *Afrique debout !*, publié en 1950 par Pierre Seghers, dans lequel il dénonce l'oppression coloniale et suggère des lendemains plus... indépendants ; puis un deuxième recueil *La Ronde des jours* avec son poème demeuré célèbre,

Analyse des vers, tirés du recueil de poèmes « La ronde des jours » de Bernard Dadié auraient pu décrire l'auteur. On y retrouve sa fierté d'être africain et l'acceptation de toutes les tribulations que subissaient les noirs. Ces souffrances, l'Ivoirien les connaît bien. »

«Je vous remercie mon Dieu de m'avoir créé Noir »....

« Je vous remercie mon Dieu, de m'avoir créé Noir, d'avoir fait de moi la somme de toutes les douleurs, mis sur ma tête, le monde. Le blanc est une couleur de circonstance, le noir, la couleur de tous les jours. Et je porte le Monde depuis le premier soir. Je suis content de la forme de ma tête faite pour porter le monde, satisfait de la forme de mon nez qui doit humer tout le vent du monde. [...] Trente-six épées ont transpercé mon cœur. Trente-six brasiers ont brûlé mon corps. Je suis quand même content de porter le monde.»

Étude d'extraits

L'enfant noir de Camara Laye¹⁵

Ecriture autobiographique qui nous rapporte les traditions et coutumes de tout un peuple, de la Haute Guinée

¹⁵LAYE, Camara. *L'enfant noir*, Paris : Plon, 1953

Étude de la quatrième de couverture

« Je ne pensais qu'à moi-même et puis, à mesure que j'écrivais, je me suis aperçu que je traçais un portrait de ma Haute-Guinée natale. » Au-delà du récit autobiographique d'un jeune écrivain de 25 ans, *L'Enfant noir* nous restitue, dans toute sa vérité, la vie quotidienne, les traditions et les coutumes de tout un peuple. Un livre plein de finesse et de talent qui s'est imposé comme l'un des classiques de notre temps.

Étude du Roman :

Présentation aux étudiants du résumé de *L'Enfant noir* de Camara Laye organisé par chapitre (du chapitre 1–chapitre 12. photocopié)

Travail à remettre sur feuilles : Consulter le lien <https://www.youtube.com › watch> et faites une synthèse générale sur le roman de Camara LAYE, *L'Enfant noir* (un des textes fondateurs de la littérature africaine.)

Une vie de Boy Ferdinand Oyono¹⁶

Résumé

Au travers du regard candide d'un enfant, ce roman dénonce les abus de la colonisation. Une nouvelle vie se dessine pour le jeune Toundi lorsqu'il croise le chemin du père Gilbert. Affranchi et éduqué, il grandit avec espoir et malice. Mais à la mort du père blanc, il devient le boy du commandant de la région, il découvre que la société coloniale broie ceux qui veulent échapper à leur condition. Dans son journal, Toundi lève le voile sur un monde violent où la valeur d'un être dépend de la couleur de sa peau. Au-delà, la négation de l'humanité des colonisés à qui on ne pardonne pas de quitter leur place en découvrant l'envers du décor des maîtres blancs. La place faite à la frustration sexuelle de Joseph vis-à-vis de sa patronne blanche et les turpitudes intimes de celle-ci offrent par ailleurs une approche renouvelée du problème colonial.

¹⁶ OYONO, Ferdinand. *Une vie de Boy*, Paris : Pocket, 2006 (1956 première édition), *Le vieux nègre et la médaille*, Paris : 10-18, 2006 (1956)

Idées principales

- « Ferdinand Oyono s'attaque au bon vieux contraste noir et blanc avec une vigueur sympathique et un sourire intelligemment désinvolte. »
- « L'Homme bafoué et meurtri apprend comment on passe du ressentiment et de la colère à la lutte pour la justice. »
- Dans une langue chaleureuse et piquante, Ferdinand Oyono brosse le portrait de Meka, un « vieux nègre » que l'administration a décidé de récompenser pour son dévouement pour la France. Les truculentes aventures de cet homme, humble, mais non dépourvu de malice, sont un régal pour les sens et une subtile critique de la domination coloniale. Une pépite de la littérature africaine, réquisitoire et dénonciatrice.

Le vieux nègre et la médaille d'Oyono (1956)

Le Vieux Nègre et la Médaille est un roman postcolonial de 1956 du diplomate et écrivain camerounais Ferdinand Oyono. Le roman a été traduit en anglais sous le titre *The Old Man and the Medal*, et réédité en 1967 dans l'influente *African*.

C'est l'histoire de Neka, un **vieux nègre**, qui a donné ses terres et ses deux enfants, comme soldats aux Blancs. Il a tout perdu, aussi pour le remercier et le récompenser le Chef (le haut Commissaire) lui offre une **médaille** et lui promet qu'il sera traité comme un Blanc (promesse d'une grande amitié

*L'aventure ambiguë*¹⁷ **Cheikh Hamidou Kane Julliard, 1961)**

L'auteur sénégalais raconte les dilemmes de l'ex-colonisé, déchiré entre tradition et modernité

¹⁷KANE, Cheikh, Hamidou. *L'aventure ambiguë*, Paris : Julliard, 1961

SEANCE N°5

Objectifs de la séance 5: 1960 : mouvement des indépendances :

Objectifs de la séance : Appropriation des concepts clés : [Postcolonial/ post-colonial][Afropessimisme/ Afropolitain ?]

Résultats attendus : Réutilisation des concepts acquis .

Prise de conscience de la distinction entre les couples de concepts et réutilisation avec des exemples pris dans les différentes lectures proposées dans le portefeuille de lecture

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, photocopié

Qu'est-ce que l'indépendance va changer pour ces écrivains ?

Les écrivains qui sont entrés dans une aire de protestation, pendant la colonisation, qui ont dénoncé la colonisation et ses affres, ne comptent plus se taire, ne savent plus se taire sans se compromettre avec les dictatures en place. Leur déception est quasi générale quand ils observent le néocolonialisme des dictateurs africains qui souvent agissent avec l'aide et la bénédiction de l'ex puissance colonisatrice

Le rôle des écrivains n'est alors pas fini. En fins observateurs, ils recensent les exactions, la corruption, les humiliations... Maîtres du verbe, ils impulsent une nouvelle littérature qui porte un regard clinique et critique sur la situation post-coloniale.

Postcolonial/ post-colonial /

(en un seul mot ou en deux mots ? Quelles différences ?)

Post-colonial : période qui suit la période coloniale. « **Post** » voulant dire « **après** ».

Le monde « post-colonial » est un monde libéré des chaînes coloniales sur le plan politique, économique et culturel.

La **littérature du monde post-colonial** est celle qui **scinde le temps en deux** : un avant où les **pays** sont **colonisés** et un après où ils sont **indépendants**.

Postcolonial, en un seul mot, signale l'impact persistant de la colonisation à travers les périodes et les régions géographiques.

La **littérature postcoloniale** (en un mot) désigne les écritures des peuples anciennement colonisés

La **littérature postcoloniale** aborde des thèmes en relation étroite avec les problèmes et les conséquences de la colonisation sur les pays nouvellement indépendants.

Donc, c'est une **littérature** commune à tous les **décolonisés** de par le monde. Ils ont tous vécus la déception. Les ouvrages présentent une scénographie de l'échec.

Période de l'afro-pessimisme

La période post-coloniale était sensée sortir les africains des ténèbres de la colonisation. Elle était porteuse d'espoir et de liberté, de savoir et d'autonomie.

Les Blancs sont certes partis, sont chassés grâce à la mobilisation de tous, mais les Noirs qui les ont remplacés à la tête des Etats ne font pas mieux !!! D'où les grands désespoirs et les grandes déceptions, les amertumes et les désillusions. L'Africain expérimente une nouvelle ère d'oppression et de désespoir, de manque et d'enfermement. C'est ce qu'on appelle la **période de l'afro-pessimisme qui peut se concevoir comme une africanisation de la littérature. Les nouveaux problèmes concernent l'Afrique et ses pairs nouvellement indépendants.**

Exercice :

-Lire l'article en ligne https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Aimable_Mugarura_Gahutu.pdf

intitulé : « Rhétorique clinique, corollaire du discours afropessimiste » In Synergies Afrique N°3.2014 p-p.63-77.

-Dégagez les idées maitresses

-Que retenez-vous du discours afropessimiste ?

-Quelle place occupe t il dans la littérature francophone postindépendance ?

SEANCE N°6

Séance 6: Les voix littéraires de la post-indépendance

Objectifs de la séance : Dévoiler les déceptions des ex-colonisés

Résultats attendus: Rôle des œuvres de la période Post-indépendance

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, photocopié

Les voix littéraires de la post-indépendance

Les œuvres de la période post-indépendance se concentrent sur les **présents d'après la colonie politique et sociale de l'Afrique.**

Le constat est amer car les espoirs sont anéantis.

Ainsi la littérature post- indépendance est une littérature commune à tous les **décolonisés** de par le monde. Même constat, Même déception

Les ouvrages présentent une **scénographie de l'échec.** C'est l'ère des dictatures et de la continuation de l'écrasement des peuples.

Sans pour autant regretter l'époque coloniale, les écrivains montrent qu'en réalité, les indépendances n'ont pas été à la hauteur des attentes et ont même engendré des régimes dictatoriaux dans toute l'Afrique. On entre dans la **période de l'afro-pessimisme.**

Plusieurs auteurs montent au créneau, dressent un constat amer et dénoncent la profondeur des ténèbres. **Leurs verbes sont à la hauteur de leur déception commune :**

L'ivoirien **Ahmadou Kourouma** publie à Montréal *Le Soleil des indépendances* Presses universitaires de Montréal, 1968)

Le malien **Yambo Ouologuem** publie *Le Devoir de violence* (Seuil, 1968)

Le camerounais **Mongo Béti** publie *Main basse sur le Cameroun*. (Maspéro, 1972)

Le congolais **Henry Lopès** publie *Pleure-rire* (Présence Africaine, 1982)

Le guinéen **Tierno monémbo** publie *Les Crapauds-brousse* (Seuil, 1979)

Le guinéen **Alioum Fantouré** publie *Le Cercle des Tropiques* (Présence africaine, 1973)

1) **Ahmadou Kourouma**

Le Soleil des indépendances, Paris : Seuil, 1995.

Questionnement posés par le roman

Quel sera le sort de Fama, authentique prince malinké, aux temps de l'indépendance et du parti unique ? L'ancien et le nouveau s'affrontent en un duel tout à la fois tragique et dérisoire tandis que passe l'histoire avec son cortège de joies et de souffrances

Au-delà de la fable politique, Ahmadou Kourouma restitue comme nul autre toute la profondeur de la vie africaine, mêlant le quotidien et le mythe dans une langue réinventée au plus près de la condition humaine. Dès sa parution en 1970, ce livre s'est imposé comme un des grands classiques de la littérature africaine. Ahmadou Kourouma nous restitue toute la profondeur de la vie africaine, mêlant le quotidien et le mythe dans un français africanisé au plus près de la condition humaine.

Descriptif du roman

Résumé : *Les Soleils des indépendances*, premier roman de l'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma, est publié en 1970 en France. Dans une langue fort imagée, l'écrivain raconte le destin de Fama Doumbouya, descendant d'une lignée royale malinké. Il veut rester fidèle à la tradition et retrouver sa grandeur passée alors que le temps des indépendances a sonné et que la vie économique, politique et sociétale est toute chamboulée. A l'occasion de funérailles familiales, il retourne dans sa région natale, en pays Horodougou, loin de la capitale où il vit désormais avec une épouse qui ne réussit pas à enfanter, car même la paternité lui est refusée dans ce nouveau monde des indépendances. Mais là aussi, les règles ont changé, même pour un prince malinké, et rien ne lui est acquis. C'est néanmoins en compagnie d'une deuxième épouse qu'il regagnera la capitale. Maladroitement, Fama essaie de maintenir son rang à tout prix, il s'acoquine avec les représentants du nouveau régime mais, ses arcanes étant si complexes et si éloignées des coutumes ancestrales, il finit en prison. Finalement amnistié comme la majorité des opposants politiques, ruiné et abandonné par ses épouses, il décide de revenir sur ses terres ancestrales, seul endroit qui lui donnerait un semblant de prestige en raison de ses origines princières. Mais le destin en décide autrement. Dans l'impossibilité de prouver son identité et malgré la grandeur de sa dynastie, les gardes-frontières du nouveau pouvoir lui refusent l'accès à son village et Fama Doumbouya meurt de façon tragi-comique à côté de sa terre.

Kourouma , un écrivain pas comme les autres

Sur le plan de l'écriture : Il y a un avant et un après Kourouma. On pourrait peut-être parler d'une africanisation de la langue ou plus exactement d'une malinkénisation de la langue tant le malinke et la philosophie africaine sont présents. Par ailleurs, Kourouma « va au charbon » en ce sens où, il observe la classe politique et dénonce tous ses rouages et met en scène la nomenclature à l'œuvre. Beaucoup d'hommes politiques sont reconnaissables. Pour cela, il a risqué gros, ses copains ont fini en prison et lui s'en est tiré grâce à la nationalité de sa femme chrétienne (française) qui a alerté son ambassade.

2) Le malien **Yambo Ouologuem**

Le Devoir de violence (Seuil, 1968)

Paru en 1968, ce premier roman remporta d'emblée le premier prix Renaudot attribué à un Africain. Devenu un livre-culte, il fut contesté au Sud pour ses hardiesses politiques et au Nord pour ses audaces d'écriture. Aujourd'hui, dans cette réédition, il se lit comme une construction littéraire vertigineuse et une épopée qui figure parmi les plus grandes œuvres de la littérature mondiale

Résumé : Foisonnante et tragique fresque s'étendant du XIII^e au XX^e siècle, *Le Devoir de violence* raconte le destin de l'empire imaginaire de Nakem et de la dynastie des Saïf qui y règnent en maîtres retors. À travers elle, c'est l'histoire méconnue de l'Afrique qui nous est livrée de l'intérieur. Violences, assassinats, ruses, compromission des notables dans la traite des esclaves : pour la première fois, un auteur africain ne s'interdit rien dans le portrait séculaire de son continent. Pas plus qu'il ne se réfrène dans ses registres, de l'ironie mordante à l'érotisme débridé. En face, l'Europe et son système colonial : déconstruit raillé, ils ne sont pas épargnés. Le récit se prolonge par l'errance poignante de Raymond Spartacus Kassoumi, fils de serfs.

3) **BETI, Mongo.** *Main basse sur le Cameroun.* Paris : Maspero, 1977.

RÉSUMÉ : Mongo Beti, écrivain camerounais, est connu pour ses romans, notamment ceux des années 1950, qui ont joué un rôle important dans la prise de conscience du colonialisme et dans la lutte contre celui-ci. Publié en 1972 par les Éditions François Maspero, *Main basse sur le Cameroun* était un réquisitoire contre les crimes du président Ahidjo, dictateur du Cameroun par la grâce du néocolonialisme français. Son but fut largement atteint, semble-t-il, puisque le livre fut interdit, saisi, l'éditeur poursuivi, et a fait l'objet de multiples pressions et menaces.

Sa réédition, en 1977, dans une version revue, était encore d'une actualité brûlante à l'heure de l'intervention française au Zaïre. Mongo Beti montre en effet que les anciennes colonies d'Afrique occidentale française et d'Afrique équatoriale française, formellement indépendantes depuis les années 1960, n'en sont pas moins restées étroitement contrôlées par la France.

Analyse de plusieurs extraits (disponible polycopié)

4) **Henry Lopès**, *Pleure-rire*. Paris : Présence africaine, 1982.

Résumé :

Classique de la littérature africaine, « Le Pleurer-Rire » est dominé par tonton Hannibal-IdeloyBwakamabé Na Sakkadé. Ancien baroudeur devenu Président de la République à la faveur d'un coup d'«État, il exerce un pouvoir illimité. À travers ce roman, c'est le problème du pouvoir et du contre-pouvoir qui est posé dans toute son ampleur. La violence verbale qui perce au détour de chaque page n'a d'égal que le tragique des situations et des événements qui y sont décrits. Oeuvre forte et dense, complexe et lucide, Le Pleurer-Rire fonde son originalité sur sa structure polyphonique, son rythme varié et sa charge d'ironie et d'humour qui justifie son titre. Mêlant grâce et trivialité, fiction et réalité, citations et parodie, il tente de renouveler l'écriture romanesque qui devient, ici, le lieu où diverses formes de langage s'engendrent les unes les autres, se répondent, s'entrecroisent, s'éclairent, ou se heurtent et finalement s'enchaînent dans un mouvement continu.

...

« Un livre d'Africain vivant en ces temps et qui se respecte, ne peut être qu'engagé...

Extraits

« Sous son portrait, plus grand que celui de ses pairs, les feux de la presse détaillaient le visage de Tonton. Différenciant bien les é des è et des ai d'une part, les au des o d'autre part, les i des u enfin, relevant la tête de temps à autre pour regarder la salle, le général se mit à lire le discours que lui avait tendu son officier d'ordonnance. »

...

« Je pourrais, pendant des heures, vous imiter le discours de Tonton, comme celui de ses pairs. Vous vous y laisseriez prendre et parieriez que j'ai suivi les cours de formation de L'Ecole des chefs D'Etats. En fait, je ne possède là aucun mérite particulier. Tous les enfants du Pays sont, en ce domaine, aussi habiles que moi. C'est le fruit du bain sonore dans lequel ils grandissent dès qu'ils abandonnent le sein maternel. »

V Tierno Monenembo *Les Crapauds-brousse* ; Paris : Seuil, 1979

Résumé (Résumé en ligne : <https://halldulivre.com/livre/9782757816691-les-crapauds-brousse-tierno-monenembo/>)

SEANCE N°7

Séance 7 : Littérature de l'extrême contemporain :

1) De la négritude à la migritude

Objectifs de la séance : Philosophie de la migritude

Résultats attendus : Distinction négritude /migritude

Volume horaire : 1h 3à

Support utilisé : Tableau, photocopié

La'' migritude'' est la nouvelle génération d'écrivains et d'écrivaines africains qui quittent l'Afrique pour l'occident en général et Paris en particuliers car ils sont francophones. Mais quand la France les renie, ils vont s'épanouir ailleurs (Les États Unis d' Amérique, Brésil)

Les causes de l'émergence de la migritude :

- Problèmes économiques,
- la répression,
- les 4 siècles d'esclavage,

- le 1er siècle de colonisation ont un impact désastreux sur les pays, ont fait des ravages sur les esprits. L'Africain souffre du **syndrome de Stockholm** (le fait d'adopter les idées de leurs propres bourreaux).

Ils sont dévalorisés et pensent qu'ils ne peuvent rien faire pour améliorer leur sort, que les solutions viennent de l'ancienne force occupante donc on va chez, elle, on émigre. Il faut à tout prix rejoindre Paris, au risque d'y laisser la vie en voyageant dans des embarcations de fortune et en subissant les raquettes du passeur.

Ce voyage est un désenchantement total car pour ces immigrants, le Paradis n'est pratiquement jamais au rendez-vous à Paris.

- **Daniel Biyaoula** , *L'impasse et Agonies* (Présence Africaine, 1996 et 1998)

-**Alain Mabanckou**, *Bleu, Blanc, Rouge* (Présence Africaine, 1999)

- **Sami Tchak**, *Place des fêtes* (Présence Africaine, 2001)

- **Et** bien d'autres

On remarque que tous publient chez Présence Africaine, pour commencer. Le champ éditorial français est cadenassé. Tous ces romans de la « migritude » chantent à l'unisson le désarroi des Africains en France, leur impossible intégration dans une société où ils sont perçus comme des sous-hommes. Les ravages et préjudices moraux sont leur lot commun.

Différence entre écrivains de la négritude /migritude

« La différence entre les écrivains de la négritude et ceux d'aujourd'hui/ migritude réside dans le fait qu'à l'époque, on estimait que les racines africaines et la couleur de la peau étaient des causes essentielles pour expliquer la situation de l'homme noir. Aujourd'hui, l'Africain ne peut plus se contenter de sa négritude pour définir sa place dans le monde. Il a toute une histoire derrière lui. Par exemple, quand je rencontre un écrivain sénégalais, nous parlons français. C'est la colonisation qui a rendu possible cette rencontre de deux écrivains noirs. Se réfugier derrière une transmission identitaire exclusive de sa culture et de sa couleur me semble une attitude suicidaire qui ne permet pas de s'intéresser à l'ailleurs.

Notre intelligence se mesure à notre capacité à rencontrer les autres civilisations, à en faire une sorte d'inventaire qui nous permet de nous définir et de donner une direction à notre destin. » Mbankou.

SEANCE N°8

Séance 8 : Littérature de l'extrême contemporain :

2) Les auteurs de la migritude

Objectifs de la séance : connaître les auteurs incontournables

Résultats attendus : Maitrise des thèmes de prédilection

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, photocopié +polyopié

Les années 1990,

Les écrivains se sentent donc à l'étroit dans la grande Afrique à cause :

- de la rudesse des dictatures. Ils la quittent et passent en occident.
- pour être dans la littérature-monde et accéder à une visibilité et exister en tant qu'écrivain

La littérature qui dénonçait les dictatures, qui traduisait « l'afro-pessimisme » passe le relais à des écrivains migrants, voyageurs, qui naviguent entre l'Afrique et l'Europe.

-Ils se mêlent à la diaspora africaine qui prend aussi la plume.

-Ils côtoient les écrivains du monde et leur horizon s'ouvre sur d'autres thématiques, sans pour autant oublier l'Afrique. Ils ne tournent pas le dos à l'Afrique mais ils cherchent un espace pour héberger leur écriture. Et, en effet, **ce décentrement impulse une mutation des écritures ainsi qu'un nouvel état d'esprit. Ils sont offensifs et œuvrent pour changer la donne.**

2012

Alain Mabankou publie : *Le Sanglot de l'homme noir*

Dans cet essai, l'auteur invite les Noirs Africains

- à ne plus pleurer, à ne plus se présenter à la face du monde comme des victimes avec des pensées victimaires
- à ne plus ressasser les vieux griefs, les rancœurs restant de la colonisation subie,
- mais plutôt à se forger une nouvelle identité en se tournant vers l'avenir.

Cette idée n'est pas neuve :

- les chantres de la francophonie ont cru à la coopération entre colonisateur / colonisé
- des auteurs avant Mabankou en ont parlé.

Les écrivains posent un nouveau regard sur la société française.

Cette littérature décortique l'immigration, la condition de l'immigré, sa douleur, ses rencontres

Cette littérature aspire en fait à émanciper l'individu du poids du passé colonial et des problématiques «Blancs-Noirs », trop attendues lorsqu'un Africain prend la plume. (En France, un écrivain noir doit répondre à un cahier des charges, sinon il reste sur la touche).

Cet ouvrage, *Le Sanglot de l'homme noir* 2012 fait date dans la littérature car il répond à un ouvrage écrit par Pascal Bruckner, intitulé *Le sanglot de l'homme blanc*, Paris : Seuil, 1983.

Pascal Bruckner s'attaque avec vigueur au malaise qui consume les sociétés occidentales : le " tiers-mondisme " qui repose surtout, derrière la solidarité affichée, sur la haine de soi. Cette idéologie oppose un Sud radieux, peuplé d'agneaux et de martyrs, à un Nord rapace, habité de loups et de nantis. Une vision trop simpliste et culpabilisante qui trouve ici un lumineux contrepoint. Ce sont des réflexions élargies sur l'identité nationale, le racisme, l'antagonisme historique noirs-blancs, les idées préconçues, l'aveuglement entretenu sur les réalités historiques dérangeantes, mais aussi l'amour de l'auteur pour la langue française et les richesses culturelles, historiques de tous les pays

« Je pars du principe que la critique la plus insipide consiste toujours à désigner l'autre comme la seule source de ses malheurs. Si je peux blâmer la colonisation, je peux aussi m'interroger sur ma part de responsabilité dans ce que je suis ». (Mabankou)

Suzanne Tanella Boni, née à Abidjan (Côte d'Ivoire) en 1954, est une écrivaine, philosophe et Professeure des Universités de nationalité ivoirienne. Professeure de philosophie à l'Université Félix-Houphouët-Boigny à Abidjan, elle est poète, romancière, nouvelliste, essayiste et critique littéraire et critique d'art. Elle dit :

« Avoir droit à l'aventure, suivre le désir de se déplacer en bravant toutes sortes d'obstacles et d'autres qui n'en n'auraient pas le droit. Ns sommes tous des migrants et tout migrant a des rêves et des désirs. Certes, les lois doivent être respectées et les passages aux frontières autorisés. On ne part pas comme ça à l'aventure dit-on, comme ça, sur un coup de tête ou par pure plaisir. Mais qui aujourd'hui part par pure plaisir sur les routes inhospitalières de nulle part ?

Partir : découvrir l'autre/ présenter sa différence et re-regarder sa réalité et voir l'invisible. Le regard est décillé/ d'où l'ouverture et la richesse. Le va-et-vient entre les lieux d'ancrage et de désencrage exhume l'invisible et augmentent l'imaginaires et multiplient les expériences. Une pluralité de réalités s'offre aux individus voyageurs. Un regard en biais, du dedans et du dehors, une vision en relief du monde.

SEANCE N°9

Séance 9 : Littérature de l'extrême contemporain :

III. Nouvelles aventures littéraires /Le (JE) s'impose contre le (NOUS)°

Objectifs de la séance : Connaître les auteurs des aventures littéraires intimistes

Résultats attendus: Maîtrise des caractéristiques du passage de la négritude à la migritude

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, photocopié.

2000

Depuis les années 2000, des écrivains tentent des aventures littéraires personnelles, parfois très intimes. Je pense à l'écrivain franco-camerounais

- Gaston-Paul Effa, écrivain franco-camerounais avec des livres comme *Tout ce bleu* [Grasset, 1996] et *Mâ* [Grasset, 1998], ou au *Passage des larmes* [Lattès, 2009]

*- *Tout ce bleu* : Douo, le narrateur, né "à l'ombre bleue d'un sisal solitaire", est le premier enfant d'une jeune mère de 15 ans, deuxième épouse d'un père de 30 ans. À l'âge de 4 ans, son père décide de le donner à Dieu et c'est ainsi qu'arraché à sa mère, il va être élevé par des religieuses

- Abdourahman Waberi, Son premier ouvrage, *Le pays sans ombre*, 1994, est constitué de courts textes. Dans cet ouvrage, Waberi brosse le portrait kaléidoscope d'un pays terrassé par ses fièvres, ses famines et ses guerres. Il publie ensuite "*Cahier nomade*" en 1996 puis, deux ans plus tard, "*Balbala*". Ces trois ouvrages constituent une première pour Djibouti.

En 2016, il publie un recueil de poèmes sur la religion et la tolérance intitulé "Mon nom est aube".

Il évoque **Djibouti et l'exil**. L'écrivain africain utilise désormais la première personne du singulier, il **écrit «je »**. La littérature d'avant, c'était beaucoup **«nous »**, le peuple. Or le «nous » est une soustraction du «je ». Maintenant, l'écrivain africain voit s'ouvrir les possibilités de traiter tous les sujets, quitte à bousculer les instincts grégaires

- Cette nouvelle liberté se manifeste par la variété des thématiques, des lieux, et le refus de faire de l'Afrique l'espace géographique obligé du récit.

- Il existe aujourd'hui une littérature dite **«afropolitaine»**, qui montre que l'Afrique n'est plus seulement en **Afrique**, mais **partout où se retrouvent les voix africaines**.

- Les auteurs de cette génération se proclament écrivains avant d'être noirs, en effet nous avons affaire à une génération transcontinentale, multiculturelle qui se questionnent sur son identité et son appartenance.

- **Sami Tchak**, (Togo) parle d'une Amérique latine rappelant l'Afrique Il écrit *Ainsi parlait mon père*

Des extraits

« Personne ne (re)lirait encore Dostoïevski si son œuvre n'avait été qu'un exercice de style. Nabokov, ce grand esthète, a beau exprimer du mépris à l'égard de l'auteur de l'-Idiot-, il ne nous détournera jamais de l'une des plus magnifiques cathédrales littéraires. Les grandes oeuvres supportent toutes les insultes, qui ne font que les rendre encore plus majestueuses. (p. 230) »

« La langue est une arme plus dangereuse que le couteau et le fusil. (...) Car, après l'avoir prononcée, la parole blessante ne meurt jamais de nos excuses. (...) Ainsi parla mon père pour me mettre en garde contre ce que j'appelais ma liberté de parole. (p. 76) »

" Tu es entrain de me dire que ce que tu écris ne peut avoir de sens pour moi ? Non, non, non, ne renonce pas. Ce qui est sorti de ton ventre dans cette langue, le français, tu dois pouvoir me le traduire en notre langue, le tem. Si tes mots ont réellement un sens, tu devras pouvoir me les

traduire. A moins qu'il ne s'agisse de bruits, non de paroles. Sinon toute parole essentielle a son équivalent dans toutes les langues humaines. (p. 54) »

« Je suis un ignorant. Mais, chaque fois que je me rappelle que tu es mon fils, je me sens riche de ton immense savoir acquis à l'école et sur les sentiers du monde. Cependant, Aboubakar Sadamba Tchakoura, tu ne deviendras réellement, à ton tour, mon père que si, de cet immense savoir, tu parvenais à m'offrir la clé d'une énigme : où vont les larmes des poissons ?" : ainsi parla mon père pour se moquer de tous les livres que j'avais exposés sur ma table, dans ma chambre, au village, au cours de ce mois de vacances. (p. 53) »

« Va, Abou, va mon fils, jusqu'au bout du monde. Mais où que tu ailles, où que tu t'installés, n'oublie pas ce village où tu es né, n'oublie pas cette forge, notre forge, qui fut le lieu de tes apprentissages (...), n'oublie pas les premières paroles qui ont fait nid dans ta tête et dans ton coeur. Va, mon fils, va, mais en esprit, reste arrimé à ton passé. Tu danseras d'autant plus fièrement même dans la tempête que tu seras à la fois aérien et enraciné. (p.8) »

« Le feu de la forge de mon père ne s'éteint pas dans ma mémoire. Mon village, si minuscule, est devenu ma lucarne pour regarder le monde. (p. 107) »

"Tu veux naître de toi-même, me dis-tu, mais tout humain naît de lui-même en passant par le mystère que son père et sa mère ont rendu possible. Et ce mystère qu'ils ont rendu possible ne leur appartient pas, il vient de loin." : ainsi parla mon père après m'avoir écouté traduire en une phrase, avec beaucoup de prétention, le sens de mon engagement littéraire. " J'écris pour me mettre au monde". (p. 55

« Tous ces livres qui, dans ma bibliothèque, ignorent comme je les aime ! Ou peut-être, n'ont-ils pas besoin de se savoir aimés, ils se suffisent à eux-mêmes. Enfin, pour eux, je gravirais La montagne magique de Thomas Mann, et, une fois au sommet, même si une maladie là-bas m'empoignait, je pourrais crier que grâce aux livres je vole, m'envole, en étant solidement arrimé à ma condition de mortel insignifiant. (p. 246) »

*Al Capone le Malien (2011) de Samy Tchak

Sami Tchak (Auteur) Paru en février 2011

RÉSUMÉ

Le prince s'est frayé un chemin au milieu des danseuses excitées pour marcher vers BinétouFall. Il lui mit la main sur l'épaule. Elle eut un sourire crispé. Les femmes poussaient leurs cris. À la surprise générale, son altesse Edmond VII ouvrit d'abord la bouche comme s'il s'apprêtait à avaler l'univers, puis il souffla bruyamment au-dessus de la tête de BinétouFall. J'étais présent, j'avais vu. Un pigeon blanc est sorti de la bouche de l'homme doré pour se poser sur la coiffe de Binétou Fall. Tous les dignitaires se sont levés, les yeux écarquillés. Venu à l'origine faire un reportage sur un balafon légendaire conservé précieusement à la frontière entre la Guinée et le Mali, René se retrouve coincé dans un hôtel de luxe de Bamako. Loin de la vision de l'Afrique traditionnelle incarnée par le vieux et intègre Namane Kouyaté, le protecteur du balafon magique, le Français y découvre une tout autre Afrique, celle de la corruption, des affaires de mœurs et des meurtres sanglants. Fasciné toutefois par cet univers du luxe et de la débauche, il plonge corps et âme dans une folle aventure où le sexe, l'argent et les plus grands secrets d'état semblent inextricablement mêlés. Mais qui sont réellement la Princesse Sidonie, la belle BinétouFall, ou encore la jeune inconnue de la piscine ? Et surtout qui est Al Capone, alias le Prince Edmond VII, cet homme magnétique autour de qui toutes gravitent ? Qui est donc ce feyman qui fit ses premiers pas sous l'égide du King Donatien Koagne, le roi de l'escroquerie à l'échelle planétaire ? Les masques tombent les uns après les autres autour de René, la question est de savoir jusqu'où il sera prêt à aller dans sa quête à la fois de l'amour et de la vérité. Avec sa voix singulière, Sami Tchak peint une Afrique partagée entre poésie et violence, cruauté et sensualité.

David Diop : *Frère d'âme*. Paris : Seuil, 2018

Histoire de deux tirailleurs sénégalais durant la grand guerre qui ne les concernent pas et pourtant ils se battus à mort sous le drapeau français.

SEANCE N°10

Séance 10 : Femmes et littérature

1) Intimidation

Objectifs de la séance : Intégrer dans le parcours d'enseignement l'écriture des femmes subsahariennes.

Résultats attendus: Maîtrise des différentes étapes (intimidation, visibilité, occupation du territoire littéraire)

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, +polycopié.

L'écriture en Afrique, a été considérée comme la chasse gardée de la gent masculine. À preuve, dans son excellente *Littérature nègre* où Jacques Chevrier retrace le parcours du roman africain, en 1974, il n'est pas question de femmes en écriture !

Les années 80, la littérature féminine africaine émerge avec ses premiers écrits sur les conditions de la femme africaine, décrivant la confrontation entre son univers personnel et les contraintes imposées par la société (Mariama Ba, *Une si longue lettre* ; Régina Yaou, *La révolte d'Affiba*).

Études des extraits / photocopié

La révolte d'Affiba de Régina Yaou,

« La révolte d'Affiba » fait sûrement partie des premiers romans axés sur la situation des femmes chez certains peuples de la Côte d'Ivoire. J'y vois ici un engagement de Régina Yaou à défendre les droits des femmes dans nos sociétés

- <https://aflit.arts.uwa.edu.au/AMINAYaou.html> (Interview de Régina Yaou par K. Mamari publiée dans Amina en avril 1986.

Une si longue lettre de Mariama Ba,

Miriama Bâ (1929-1981). Institutrice et auteur de 2 ouvrages

(étude d'extraits)

Une si longue lettre, 1979). Véritable ode à la femme Africaine, le livre se présente comme une série de lettres écrites par Ramatoulaye à son amie Aïssatou suite au décès de son mari. Anéantie et esseulée, Ramatoulaye partage ses ressentiments et ses états d'âme tout en brossant le portrait pessimiste d'une société sénégalaise et de la place qu'elle accorde à ses femmes

- <https://la-plume-francophone.com/2007/07/02/mariama-ba-une-si-longue-lettre/>(lire l analyse critique)

Les deux romans se rejoignent car, ils montrent l'aspect public de la situation de la femme qui à la mort de son époux, elle se fait dépouiller par la belle famille.

Plus tard, les femmes noires se lancent dans l'aventure de l'écriture, élargissant le volet thématique de leur production et enrichissent leur style. Les productions féminines ont progressivement intégré les changements sociaux (Aminata Sow Fall, *Douceurs du bercail* ; Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique*), investissant le domaine politique (Régina Yaou, *Opération fournaise* ; Fatou Keita, *Et l'aube se leva*).

Étude des thèmes nouveaux :

- Les changements sociaux
- Le domaine politique

SEANCE N°11

Séance 11 : Femmes et littérature

I2) Révolté & émancipation

Objectifs de la séance : Intégrer dans le parcours d'enseignement l'écriture des femmes subsahariennes

Résultats attendus : Écriture des femmes libérées de la tutelle masculine /Inscription du discours dans des aspirations universelle/ Ouverture sur le monde.

Volume horaire : 1h 30

Support utilisé : Tableau, +polycopié.

Aujourd'hui, l'émancipation des plumes féminines s'autorisent à explorer et à camper des personnages féminins ramant à **contre-courant des valeurs sociales** en vigueur dans la société dans laquelle ils évoluent (**Fatou Fanny-Cissé, *Une femme, deux maris***). L'écriture féminine explore également le corps féminin sous un angle plus qu'audacieux (**CalixtheBeyala, *Femme nue, femme noire***).

Marina Ondo dans « *L'écriture féminine en Afrique noire francophone* », a pu affirmer qu'« il existe une écriture féminine qui est une aventure de l'écriture, une recherche au niveau des structures verbales où se déclinent, sous divers modes, des personnages féminins variés ».

Écriture de femmes ? Ecriture sur les femmes ? Ecriture féministe ? Ecriture féminine ? L'actualité de la floraison terminologique autorise à s'interroger sur l'existence d'une écriture spécifiquement féminine, d'une « écriture-femme ».

Voici un florilège d'écriture de femmes africaines : d'Afrique et d'ailleurs, elles sont sénégalaises, ivoiriennes, camerounaises, etc... Elles écrivent, engrangent de prestigieux prix et sont connus dans le monde par la traduction de leurs œuvres et leurs nomadismes culturelles qui les font voyager, au même titre que leurs homologues écrivains.

Un autre ouvrage de Mariama Bâ

Le chant écarlate (1981), second ouvrage de Mariama Bâ publié l'année de sa mort prématurée. Elle avait une cinquantaine d'années.

Sa courte carrière n'aura duré que 2 ans, pourtant l'impact de ses écrits perdure encore aujourd'hui. Fer de lance de la cause féminine engagée dans bon nombre d'associations prônant l'éducation et le droit des femmes, Mariama Bâ est sans conteste l'une des pionnières de la littérature Africaine francophone, inspirant des centaines d'auteurs par la suite à prendre la plume pour exprimer leurs idées. Son écriture est mâtinée par son engagement.

Quelques extraits.

- Une femme est comme un ballon ; qui lance ce ballon ne peut prévoir ses rebondissements. Il ne contrôle pas le lieu où il roule, moins encore celui qui s'en empare. Souvent s'en saisit une main que l'on ne soupçonnait pas.
- On ne prend pas rendez- vous avec le destin. Le destin empoigne qu'il veut, quand il veut. Dans le sens de vos désirs, il vous apporte la plénitude. Mais le plus souvent, il déséquilibre et heurte. Alors, on subit.
- bonheur durable et que nous avons déçus pour en embrasser d'autres qui ont piteusement éclaté comme bulles de savon, nous laissant la Le mariage n'est pas une chaîne. C'est une adhésion réciproque à un programme de vie. Et puis, si l'un des conjoints ne trouve plus son

compte dans cette union, pourquoi devrait-il rester ? Ce peut-être Abdou, ce peut-être moi. Pourquoi pas ? La femme peut prendre l'initiative de la rupture.

- Mon cœur est en fête chaque fois qu'une femme émerge de l'ombre. Je suis mouvant le terrain des acquis, difficile la survie des conquêtes : les contraintes sociales bousculent toujours et l'égoïsme mâle résiste.
Instruments des uns, appâts pour d'autres, respectées ou méprisées, souvent muselées, toutes les femmes ont presque le même destin que des religions ou des législations abusives ont cimenté.
- Je survivais. Je me débarrassais de ma timidité pour affronter seule les salles de cinéma ; je m'asseyais à ma place, avec de moins en moins de gêne, au fil des mois. On dévisageait la femme mûre sans compagnon. Je feignais l'indifférence, alors que la colère martelait mes nerfs et que mes larmes retenues embuaient mes yeux. Je mesurais aux regards étonnés, la minceur de la liberté accordée à la femme.
- Car, premières pionnières de la promotion de la femme africaine, nous étions peu nombreuses. Des hommes nous taxaient d'écervelées. D'autres nous désignaient comme des diablasses. Mais beaucoup voulaient nous posséder. Combien de rêves avions-nous alimentés désespérément, qui auraient pu se concrétiser en main vide ?

Aminata SowFall (1941) à Saint-Louis du Sénégal. Enseignante après une licence en lettres.

1976, elle publie son premier roman *le revenant*, aux nouvelles éditions Africaines. C'est l'histoire de Bakar, un modeste employé de postes qui, devant la pression de son entourage, s'improvisera détourné de fonds dans la boîte de son employeur.

1979 elle publie Aux Nouvelles Éditions Africaines, son grand roman **la grève des battu ou les déchets humains**, qui lui a d'ailleurs valu le grand prix littérature d'Afrique noire en 1980.

Le battu est un mot d'origine Wolof qui désigne cet ustensile qui sert de sébile aux mendiants. (*hallab* en arabe) Par extension, il désigne les mendiants eux-mêmes.

La grève des battu... « c'est l'histoire d'une révolte, celle des (*talabins*) » (mendiants) face à un homme politique qui souhaite les expulser de la ville. 38 ans après la parution de ce roman, cette thématique est encore d'actualité.

Résumé : *La grève des battu...*

Kéba-Dabo avait pour tâche, en son ministère, de " procéder aux désencombres humains ", soit : éloigner les mendiants de la Ville en ces temps où le tourisme, qui prenait son essor, aurait pu s'en trouver dérangé. Et son chef, Mour Ndiaye, a encore insisté : cette fois, il n'en veut plus un seul dans les rues ; et ainsi fut fait. Mais les mendiants sont humains, et le jour où, écrasés par les humiliations, ils décident de se mettre en grève, de ne plus mendier, c'est toute la vie sociale du pays qui s'en trouve bouleversée.

Avec humour, avec gravité aussi, Aminata SowFall dénonce dans ce roman les travers des puissants et donne un visage aux éternels humbles, du Sénégal ou d'ailleurs.

Exercice : Analyse des personnages

À partir des extraits (polycopié)

- Comment les personnages sont – ils mis en scène, décrits et présentés ?
- Comment ils se font connaître ?
- Décrivez la relation qui existe entre les différents personnages

Calixthe Beyala (née le 26 octobre 1961 AU Cameroun)

Principaux romans qui ont tous été primés

C'est le soleil qui m'a brûlée (1987). C'est le début d'une grande carrière.

Maman a un amant (1993)

Assèze l'Africaine (1994)

Les honneurs perdus (1996)

En parallèle de sa carrière d'écrivain à succès, Calixthe milita pour la cause des femmes. Le lien suivant : <https://www.erudit.org/fr/revues/ela/2019-n47-ela04881/1064754ar.pdf> vous propose un article sur la femme noire.

C'est une étude comparative entre deux romans : *Femmenue, femme noire* de Calixthe Beyala et *Contours du jour* de Léonora Miano

Après lecture de cet article répondez aux questions suivantes :

- Donnez le Résumé des deux romans
- Comment est représentée la figure de la mère dans chaque roman ?
- Qu'elle est le but visé derrière cette représentation ?
- Relevez les différents types de violences subies par les personnages des deux romans

SEANCE N°12

Séance 12 : Synthèse générale

I. Discussions autour :

- Des différentes étapes ;
- Des mots et les dates clés ;
- Des auteurs majeurs ;
- De l'évolution des thèmes et enjeux.
- Les autrices africaines

II.Support sonore

- Écoute d'un poème lu par Léopold Sédar Senghor ;
- Écoute d'un extrait de *Frère d'âme* de David Diop, lu par le comédien OmarSy

La synthèse : Tavaux des étudiants sur des points ciblés

Ce travail de synthèse globale permet la maîtrise et la mémorisation des moments clés du cours. Il sera l'occasion pour les étudiants de revenir sur les principaux points abordés (théorie & activité) :

Points ciblés

- Classification des différentes terminologies
- Réveil de l'homme noir : visibilité & valorisation de sa culture

- Les pionniers de la littérature noire
- La littérature post-indépendance
- De la négritude à la migritude
- Autrices africaines.

Cette synthèse s'avère un exercice laborieux pour l'ensemble des étudiants. C'est une séance qui fait appel à des compétences transversales :

[Littérature de langue française /d'expression française, Littérature francophone...]

Pour illustration les étudiants utilisent des supports filmique (publicité), pictural, audio, poétique.

Les résultats attendus

- Faire le récit de cette littérature ses épopées, ses personnages et les différentes phases de son évolution et ses œuvres phares
- Interagir & progresser afin de développer son esprit critique .

Première étape de la séance 12

Durée de la séance : 1h30X2

Les objectifs visés

- Finalisation (combler les lacunes, rattraper un cours raté)
- Socialisation (organiser un travail en commun et intégration de chacun dans le groupe)
- Confrontation (l'utilisation de l'interaction dans le respect)
- L'apprentissage (acquisition des connaissances nouvelles grâce au travail en commun)

D'une manière générale les objectifs d'une telle séance sont multiples et embrassent toutes les séances. En ce qui concerne notre cours et au niveau disciplinaire les étudiant .e.s doivent faire appel à toutes les connaissances acquises, ce qui leur donne une vision globale du cours. Toutefois l'objectif primordial dépasse le résultat pédagogique et vise l'installation des mécanismes d'apprentissage que l'étudiant.e acquiert grâce au travail de groupe et qu'il /elle pourra utiliser individuellement dans un autre apprentissage.

Organisation de la séance

La séance est entièrement menée par les étudiant .e.s, l'enseignant observe régule et accompagne la classe.

Attribution et répartition des tâches durant la séance n° 11. Chaque groupe travaille sur une tâche au total il ya 6 points (voir : points ciblés) donc 6 groupes .

Les groupes constitués travaillent durant une semaine, les heures de travail sont fixées par chaque groupe en dehors de la classe. Les étudiants planifient entre eux les différentes rencontres sans l'intervention de l'enseignant. Les résultats des travaux sont élaborés de façon à ce qu'ils soient présentés à toute la classe durant la séance 12. La prise de parole est chronométrée afin que les différents groupes constitués au préalable puissent présenter leur étude durant la première étape de la séance 12

Restitution des résultats obtenus à l'ensemble de la classe

- Présentation de la tâche
- Définition du déroulement de la présentation
- Prise de parole

Deuxième étape de la séance 12

Durée de la séance : 1h30X2

Évaluation des travaux de groupe

Pour définir l'évaluation de travaux en groupe, nous nous appuyons sur l'affirmation de Philippe MEIRIEU : «Qu'est-ce que chacun a appris pour lui grâce à sa participation à la tâche commune ? »¹⁸

Évaluation du travail collectif et évaluation de l'apprentissage individuel grâce à la tâche commune.

Chaque étudiant aura à répondre à une série de questions conçue par moi-même pour l'ensemble des groupes. Les réponses des étudiant.e.s sont en lien avec la tâche accomplie au sein de leur groupe d'appartenance. Mais chacun.e doit aussi et surtout démontrer sa progression personnelle.

Questionnaire d'évaluation

Durée de la séance : 1h30X2

- Les bénéfices du travail en commun
- Quelles sont tes tâches à l'intérieur de ton groupe ?
- Ce que tu as produit a été retenu dans son ensemble, pas du tout ou partiellement ?

¹⁸MEIRIEU, Philippe. « Pourquoi le travail en groupe des élèves ? » En ligne : <https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>

- Quelles sont les connaissances apprises /approfondies?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par le groupe ?
- Que faut- il savoir pour chaque membre du groupe soit capable de faire face à ces difficultés tout seul ?
- Quel est le lien entre le travail en groupe et l'accès progressif à l'autonomie ?

CONCLUSION

- Au terme de ce polycopié les étudiant.e.s doivent être en mesure de faire la rétrospective de la littérature africaine. Raconter l'Histoire de la littérature africaine c'est commencer d'abord par classer les différentes désignations : de la littérature noire à la littérature subsaharienne en explicitant les conditions d'émergences et la distinction entre **négritude** et **migrITUDE**.
- Connaître les pionniers de cette littérature et leur engagement permet aux étudiant .e.s d'explorer les écrits qui viennent après et ainsi ils seront en mesure de distinguer (post-**colonial**/ postcolonial), (de définir le néocolonialisme, " l'afropessimisme ")
- Savoir expliquer comment les femmes noires de l'ombre et l'intimidation, elles se lancent dans l'aventure de l'écriture ,**élargissant le volet thématique** de leur production (changements sociaux et domaine politique)
- Au final les étudiant.e .s doivent prendre conscience de cette nouvelle liberté qui se manifeste dans la littérature africaine par la variation des thème, des lieux et surtout le refus de faire de l'Afrique l' espace géographique obligé du récit.

Portefeuille de lectures

Le portefeuille de lecture contient les références bibliographiques à l'attention des étudiant.e.s. Ces références constituent le corpus d'appui disponible que les étudiant.e.s doivent obligatoirement lire. Les différentes activités proposées à la fin de chaque séance porteront sur un des ouvrages ou extraits répertoriés dans le portefeuille de lecture.

Les ouvrages cités dans le portefeuille sont disponible à :

- La bibliothèque centrale ;
- La bibliothèque de la faculté ;
- En ligne (voir les différents liens à a fin de chaque séance)

Aussi, je mets à la disposition des étudiants mes propres ouvrages ainsi que les supports sonores et publicitaires.

Présentation des supports suivant la chronologie du cours.

1/ Poésie pionnière de la négritude

- Aimé Césaire. *Cahier d'un retour au pays natal*. Paris : Éditions Présence Africaine.1983.
- Léopold Sédar Senghor. Poème Ma négritude In Recueil : 'L'Etudiant noir ' En ligne :<http://www.unjourunpoeme.fr/poeme/ma-negritude>
- Léon Gontran Damas, un poète oublié. Lire *Black label et autres poèmes*. En ligne <http://www.fierdetreguyanais.com/folklore/leon-gontran-damas-un-poete-oublie/>

2/ Pionniers de la littérature noire (Voir en ligne : Référence des plus influents)

- Ahmadou AmpathéBâ (1901-1991)
- Bernard Dadié (1916-2019)
- Ousmane Sembène (1923-2007)
- Camara Laye (1928-1980)
- Ferdinand Oyono (1929-2010)

3/Les voix littéraires post-indépendance entre désespoir et espoir

- L'ivoirien Ahmadou Kourouma (1917-2003)
- Le camerounais **MongoBéti** (1932-2001)
- Le congolais **Henry Lopès** (1937)
- Le guinéen **Alioum Fantouré (1938)**
- Le malien **Yambo Ouologuem** (1940-2017)
-

4/Les écrivains de la ‘migrITUDE’ : nouveau regard sur soi

Référence des plus emblématiques.

- Daniel Biyaoula (1953-2014)
- Sami Tchak (1960)

- Gaston –Paul Effa (1965)
- Abdourahman Waberi (1965)
- Alain Mabanckou (1966)

5/ Les oubliées de la négritude

- FIERTÉS DE FEMME NOIRE. Entretiens / Mémoires de Paulette Nardal de Philippe GROLLEMUND
Préface de Christiane Eda Pierre.
- *Suzanne Césaire .Archéologie. Littéraire artistique d'un mémoire empêchée* d'Anny-Dominique CURTIUS. Paris :Karthala. 2020

6. Femmes noires et la littérature Entre intimidation et dénonciation

- Mariama Bâ (1929-1980)
- Aminata SowFall (1941)
- Ken Bugul (1947)
- Fatou Keïta (1955)
- Régina Yaou (1955-2017)
- Calixthe Bayala (1961)
- Fatou Diome(1968)
- Chimamanda Ngozie Adichie (1977)

Références bibliographiques

1/Ouvrages théoriques sur les littératures d'Afrique noire et sur la négritude

- BISANSWA, Justin K. *Le Roman africain contemporain. Fictions sur la fiction de la modernité et du réalisme*. Paris, Honoré Champion .2009.
- CHEVRIER, Jacques, *Anthologie africaine d'expression française. Le roman et la nouvelle*, Paris, Hatier international, 2002.
- CHEVRIER, Jacques, *La littérature nègre*, Paris, Armand Colin, 2003.
- CORNEVIN, Robert, *Littératures d'Afrique noire de langue française*, Paris, PUF, 1976.
- DABLA, Séwanou, *Nouvelles écritures africaines. Romanciers de la seconde génération*, Paris, L'Harmattan, 1986.
- DELAS, Daniel, *Voix nouvelles du roman africain*, Paris, Université Paris X, 1994.
- DIOP, Cheikh Anta, *Nations nègres et culture*, Paris, Présence africaine, 1955.
- GASSAMA, Makhily, *Kuma. Interrogation sur la littérature nègre de langue française*, Dakar/Abidjan, Nouvelles éditions africaines, 1987.
- KESTELOOT, Lilyan, *Anthologie négro-africaine*, Verviers, Marabout, 1987.
- KESTELOOT Lilyan, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala, AUF, coll. Universités francophones, 2001.

- KI-ZERBO, Joseph, *Histoire de l'Afrique noire*, Paris, Hatier, 1982.
- MATEO, Locha, *La littérature africaine et sa critique*, Paris, Karthala/ACCT, 1986.
- MBOKOLO, Elikia, *L'Afrique au XX^e siècle*, Paris, Seuil, 1985.
- MOURALIS Bernard, *Littérature et développement : essai sur le statut, la fonction et la représentation de la littérature négro-africaine d'expression française*. Paris Silex ; 1984
- NGANDU-NKASHAMA, Pius, *Écritures africaines et discours littéraires. Études sur le roman africain*, Paris, L'Harmattan 1989.
- N'Goran, David K, *Les champs littéraires en marges. Quelques perspectives africaines*. Paris, L' Harmattan, 2021
- N'Goran, David K, *Le champ littéraire africain. Essai pour une théorie* .Col. *Critiques Littéraires*. Paris, L'Harmattan, 2009.
- OGBONN. ANONZIE, Sunday ; *Sociologie du roman africain*, Paris, Aubier, 1970.
- PARE, Joseph, *Écritures et discours dans le roman africain post-colonial*, Ouagadougou, Éditions Kraal, 1997.
- SEMUJANKA, Josias, *Dynamique des genres dans le roman africain* .Eléments de poétique transculturelle, Paris, L' Harmattan, 1999.
- SENHOR, Léopold Sédar, *Liberté 1. Négritude et humanisme*. Paris, Seuil, 1964.
- SENHOR, Léopold Sédar, *Ce que je crois : négritude, francité et civilisation de l'universel*, Paris, Seuil, 1968.

2/Écriture Féminine d' Afrique noire (Ouvrages théoriques)

- CAZENAIVE, Odile, *Femmes rebelles : naissance d'un nouveau roman africain au féminin*, Paris, L'Harmattan, 1987.
- HERZBERGER, FOFANA, Pierrette. *Littérature féminine francophone d'Afrique noire*. Paris, L' Harmattan, 2001.
- KEMBE, *L'image de la femme chez les romancières de l'Afrique noire francophone*, Fribourg Suisse : Éditions Universitaires, 1986.
- LANGE, Marie-France, *L'école et les filles en Afrique : scolarisation sous conditions*, Paris, Éditions Karthala, 1998.

3/ Corpus littéraire en dehors des ouvrages d'appui

- BEYALA Calixthe. *Seul le Diable le savait*. Paris, Belfond-Le Pré. 1990.
- BONI, Tanella. *Matins de couvre-feu France*, Édition Serpent à plumes, 2005.
- MABANCKOU, Alain. *Verre Cassé*. Paris : Éditions du Seuil. 2005.
- MATIP, Marie –Claire. *Ngonda*. Paris : Bibliothèque du Jeune Africain, 1958.
- MIANO, Léonora. *Blues pour Élise Blues* .Paris, Plon, 2010
- MPOUDI NGOLLÉ, Evelyne. *Petit Jo, enfant des rues*. Paris : EDICEF & Hatier International.2009.
- MUKASONGA, Scholastique. *La femme aux pieds nus* .Paris : Gallimard. Coll. Continents Noirs2008

- MUKASONGA, Scholastique. *L'Iguifou*. Paris : Gallimard. Nouvelles rwandaises. Coll. Continents Noirs.2010.
- WABERI, Ali Abdourahman *Aux Etats d'Afrique*. Paris : Editions Jean –Claude, 2006.

4/ Ouvrages théoriques sur le travail en groupe

- MEIRIEU, Philippe. *Apprendre en groupe*. Lyon : Chroniques sociale .1992.
- BARLOW, Michel. *Le travail en groupe des élèves* .Paris : Armand Colin .1993.

5/Références en ligne

- Elsa, Dorlin « Le féminisme a pour ambition de révolutionner la société »En ligne : " <https://www.humanite.fr/societe/elsa-dorlin-le-feminisme-pour-ambition-de-revoluti-547111>
- Irène Assiba d'Almeida et Sion Hamou, « Études littéraires L'écriture féminine en Afrique noire francophone : le temps du miroir L'institution littéraire en Afrique subsaharienne francophone. » Volume 24, numéro 2, automne 1991.
- Kudi, Michael Dodzi, « Poétique des frontières dans le roman francophone africain et caribéen. » Article en ligne : https://prism.ucalgary.ca/bitstream/handle/1880/106352/ucalgary_2018_kudi_michael.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Le Gall Pauline, « Pourquoi les autrices noirs sont les grandes oubliées de la littérature.» Octobre 2020.Article en ligne <https://www.lesinrocks.com/cheek/litterature-autrices-femmes-noires-308348-27-10-2020/>

- Mohamadou Kane, « Études littéraires Sur l'histoire littéraire de l'Afrique subsaharienne francophone L'institution littéraire en Afrique subsaharienne francophone ; » Volume 24, numéro 2, automne 1991. En ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/1991-v24-n2-etudlitt2245/500964ar/>
- Oupoh Bruno Gnaoulé, « Histoire littéraire et littératures africaines. » Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire) Article en ligne : https://www.uwo.ca/french/grelcef/2015/cgrelcef_07_text06_gnaoule.pdf
- Tanelle Boni « Femmes en Négritude : Paulette Nardal et Suzanne Césaire. » Dans Rue Descartes 2014 /4 (n°83), p-p.62-76. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-rue-descartes-2014-4-page-62.htm.%20Acesso%20em:%2020%20abr.%202020>

6/Dictionnaire

- MONGO BETTI, et Odile TOBNER, *Dictionnaire de la Négritude*, Paris, L'Harmattan, 1989.

7/Entretien :

Rencontre avec Ariane MAWAFFO. Histoire, récit et Afrique. En ligne : <https://lapepiniereneve.ch/histoire-recit-et-afrique-rencontre-avec-ariane-mawaffo/>.

